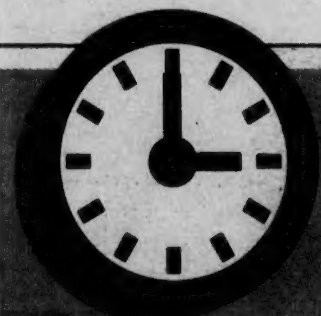
COM19-3 1 1 244
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY, AB T2R 0B5
2003/09/26 732

La LIBERTÉ

Vol. 88 n°28 • du 26 octobre au 1 novembre 2001 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes



N'oubliez pas de régler vos montres et horloges en fin de semaine, alors que nous retournons à l'heure normale. À très exactement 3 heures du matin, il faudra reculer d'une heure...

Citation de la semaine

« Si vous nous avez vu seulement à la télévision, vous n'avez rien vu. À l'écran, on est drôles, mais en salle, on est malades. »

Les Foubracs promettent de faire éclater de rire tous ceux qui oseront se présenter au spectacle qu'ils donneront prochainement au Manitoba.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Nos lauréats 2001



photos : Jean-François Nadeau

Albert Vielfaure, Jean-Louis et Marie-Laure Perron, Marie Fournier et la Ligue d'improvisation du Manitoba! sont les récipiendaires 2001 des Prix Riel. La soirée de reconnaissance venait compléter une journée de discussion bien remplie, le 20 octobre, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine. ■ **Page 3**.

SAINT-LAURENT

Une solution à moyen terme

L'Association des Municipalités bilingues du Manitoba et la Municipalité de Saint-Laurent ont réussi à résoudre leurs différends... du moins pour une année.

Daniel BAHUAUD

Le conseil exécutif de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) a décidé, lors de sa réunion régulière du 22 octobre, de maintenir le statut de la Municipalité de Saint-Laurent en tant que membre à part entière de l'AMBM.

La décision, qui sera réexaminée par le conseil à l'automne de 2002, met fin à une année de relations plutôt tendues entre les deux entités. Comme l'explique le directeur de l'AMBM, Raymond Poirier, c'est une lettre de la Municipalité, datée de la fin d'août, qui a permis de colmater la brèche. « On nous a demandé de ne pas expulser Saint-Laurent de l'AMBM, dit-il. Et de plus, on nous a expliqué que la Municipalité s'engageait à respecter certains critères importants, notamment que l'administratrice Diane Friesen suivra des cours de français. Alors nous nous sommes dit qu'il ne fallait pas faire payer les résidants francophones de Saint-Laurent pour des décisions prises l'année dernière par deux ou trois conseillers municipaux. »

La Municipalité a en outre posté des affiches bilingues dans ses bureaux, et s'apprête à bilinguiser l'affichage sur son territoire. De plus, elle a embauché une nouvelle adjointe bilingue à l'administratrice, Rachelle Ducharme. Elle s'est par ailleurs engagée à embaucher dorénavant plus de personnes bilingues.

« Pour nous, c'est une occasion de montrer que nous sommes prêts à travailler encore plus étroitement avec l'AMBM, précise le maire de Saint-Laurent, Denis Carrière. Pour ce qui est de la révision de la décision, dans un an, ça me semble bien normal. L'AMBM veut s'assurer qu'on respecte notre engagement. Je suis en effet heureux d'annoncer que Diane Friesen suit des cours à l'école de Saint-Laurent et qu'elle poursuivra éventuellement ce début d'apprentissage à Saint-Boniface. »

Le président de l'AMBM, Denis Bibault estime pour sa part que la révision en 2002 de la décision du 22 octobre permettra à son organisme d'évaluer la sincérité du personnel de la Municipalité de Saint-Laurent. « On verra dans un an, dit-il. S'il y a eu un effort sincère, il n'y aura plus de difficultés. Entre-temps, on va continuer de travailler de bonne foi avec la Municipalité. »



Archives La Liberté

Raymond Poirier (pris en photo lors du Festival Manipogo) espère que les différends entre l'AMBM et Saint-Laurent sont finalement

Coup d'œil national



T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour !

Je suis arrivée il y a déjà 8 mois, le 6 février 2001, et je continue à faire le bonheur de maman, papa et mes deux grandes soeurs Janique et Sophie.

Je m'appelle Emma Marie Brigitte Joyal pour ceux qui n'ont pas encore fait ma connaissance.

Grand-maman et grand-papa Allan et Jeannine Préjet et grand-pa Valentin Joyal me trouvent très mignonne.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

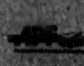
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455





OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-20PSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Une nouvelle direction

La Société franco-manitobaine mise sur l'élargissement de la communauté francophone dans la province.

Daniel BAHUAUD

Le projet d'agrandir l'espace francophone au Manitoba, l'ajout de l'annuaire des services en français sur Internet et l'élection de nouveaux membres du conseil ont marqué les discussions lors de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) qui s'est tenue, le 20 octobre, au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface.

Pour donner suite à la rencontre multi-sectorielle du 29 septembre, tenue à Saint-Norbert et qui a examiné l'avenir de la collectivité francophone, les quelque 150 personnes présentes à l'assemblée annuelle se sont penchées sur le rapport *De génération en génération : agrandir l'espace francophone au Manitoba*. Le rapport donne à la SFM le mandat de se fixer des orientations stratégiques dans le but d'assurer l'épanouissement de la communauté francophone alors que l'érosion linguistique fait toujours des ravages.

Dans son rapport, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, a souligné l'importance de l'accueil des nouveaux arrivants, des parents non francophones et même de la communauté anglophone. « C'est un projet à long terme, a-t-il remarqué, qui s'échelonnera sur plusieurs générations. Le défi sera de nous ouvrir aux nouveaux membres de notre collectivité tout en se gardant de traverser cette fameuse ligne où nous nous assimilons. Il faudra trouver notre zone de confort. Mais il y a consensus et nous avancerons aussi rapidement que possible, les yeux ouverts. »

S'il semble y avoir un consensus sur le fond de la question, il n'en était pas nécessairement ainsi quant aux mesures à prendre. Le président de la Fédération des aînés franco-manitobains, Louis Bernardin, a lancé l'idée de dresser une liste des Franco-Manitobains, proposition qui a été rejetée par une très forte majorité, en plus de susciter de vives réactions. « Le problème avec les listes, c'est qu'elles ne sont pas terriblement inclusives », a souligné Christian Delaquis. Marcelle Lemaire, pour sa part, questionne l'emploi du terme "Franco-Manitobain". « Que faire des Métis?, a-t-elle demandé. Sont-ils inclus? » Le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, Tayeb Mériji, a souligné quant à lui l'importance de l'ouverture. « Faire un recensement serait difficile et nocif. »

Après la levée de séance, Daniel Boucher a remarqué que l'espace francophone est plus large qu'on ne le croyait il y a 20 ans. « Au noyau des Franco-Manitobains de souche, se sont ajoutés des immigrants, des francophiles, des francophones du Québec et d'ailleurs auCanada, dit-il. Il y a bien des façons de s'identifier qui sont compatibles avec la vie au sein de notre communauté. »

Outre la discussion sur l'inclusion, la SFM a dévoilé la nouvelle édition de l'Annuaire des services en français au Manitoba, en soulignant qu'il serait dorénavant disponible sur Internet, au site web de la SFM, « www.sfm-mb.ca ».


photo: Daniel Bahuaud

Daniel Boucher : « Le défi sera de nous ouvrir aux nouveaux membres de notre collectivité tout en se gardant de traverser cette fameuse ligne où nous nous assimilons. »

La SFM a aussi procédé à l'élection par acclamation de cinq nouveaux membres de son conseil administratif : Marianne Rivolaen (présidente), Paul Léveillé (vice-président), Marina Cayer (conseillère région Ouest), Henri Bisson (conseiller région Est), Mona Lemoine (conseillère région urbaine) et Réal Déquier (conseiller région rurale/urbaine). En outre, Yvan Lupien occupera également la coprésidence communautaire du comité conjoint de l'Entente Canada-Manitoba.

PRIX RIEL

De grands gagnants

Jean-François NADEAU

La Société franco-manitobaine a honoré Marie Fournier, Jean-Louis et Marie-Laure Perron, la Ligue d'improvisation du Manitoba! (LIM!) ainsi qu'Albert Vielfaure, le 20 octobre, à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), lors de la 19e soirée gala du Prix Riel.

Culturel et artistique

Marie Fournier et la LIM! ont remporté chacun un Prix Riel dans la catégorie Culturel et artistique. En plus d'avoir œuvré à CKSB et au CCFM, Marie Fournier s'est impliquée dans les chorales au Manitoba. Elle a également organisé le congrès chantant *Mélomanie* de même que les Choralies internationales. De plus, elle a travaillé à l'Office national du film. Aujourd'hui, elle est adjointe au producteur aux Productions Rivard.

Remporter un Prix Riel était tout une surprise et elle était loin de se douter que le fruit de son travail allait être à ce point apprécié par la communauté. « Souvent, on travaille beaucoup, mais on ne se rend pas compte de tout ce que l'on accomplit, affirme-t-elle. Je suis émue. Pour moi, c'est presque un miracle ».

Célébrant cette année son dixième anniversaire, la LIM! a aussi été honorée. Présentée par Stéphane Ritchot, celui-ci l'a décrite comme « un outil qui a permis à plusieurs francophones du Manitoba d'apprendre à mieux s'exprimer, travailler et s'amuser dans la langue de Molière. ».

Propriétaire des Productions Spontanum, qui gèrent la LIM!, Jean Fontaine a rappelé que « la LIM!, c'est une affaire de bénévoles. Ce Prix Riel est avant tout pour les 200 joueurs qui se sont impliqués de bon cœur pour nous et pour vous, et ce, depuis les tout premiers débuts de ce projet. »

Patrimoine

Lauréats dans la catégorie Patrimoine, Jean-Louis et Marie-Laure Perron sont à l'origine du Musée de Saint-Joseph. C'est dans sa demeure que Jean-Louis Perron a commencé à collectionner les objets qui sont maintenant exposés au Musée. « Les gens venaient de partout pour voir la collection de Jean-Louis Perron et pour entendre l'histoire de chacun des objets », raconte le présentateur du prix Patrimoine, Alain Damphousse. Alors que le menuisier s'afférait à réparer les antiquités et à faire des tournées du Musée de Saint-Joseph, sa femme, Marie-Laure, voyait à nettoyer, à étiqueter et à placer chacune des nouvelles trouvailles de son époux. Aujourd'hui, Jean-Louis Perron est président du Musée de Saint-Joseph, qui compte notamment une écurie, une vieille école et un magasin général.

« Je suis très fier d'avoir apporté ma contribution à la communauté, lance Jean-Louis Perron. Si je compare le Musée au moment où j'ai commencé avec celui d'aujourd'hui, qui est une attraction provinciale ! »

Communautaire

Homme d'affaires et ancien politicien bien connu dans la communauté, Albert Vielfaure est le récipiendaire Prix Riel dans le secteur Communautaire. Il a notamment été député libéral dans le comté de La Vérendrye, vice-président de l'Office de mise en marché du porc du Manitoba et a grandement contribué au financement de la Villa Youville Inc. de Sainte-Anne.

Son présentateur, Patrick Doyle, a bien su qualifier l'apport d'Albert Vielfaure au Manitoba, mais également davantage. « Albert Vielfaure aura travaillé toute sa vie pour le bien de sa famille, de sa communauté et du monde en général », déclare-t-il.

Durant le gala, les gens ont pu apprécier les performances de Sarah Dugas, Édouard Lamontagne, les Louis Boys, les Intrépides, Émile Lavallée, Marie-Claude McDonald et Gérald Paquin. L'animation de l'événement était assurée par Roger Léveillé et Louise Fiset.

Éditorial

L'avenir c'est l'inclusion

L'avenir, c'est l'inclusion, et non les définitions qui distinguent « moi » de « lui » et « nous » d' « eux ». On peut comprendre la perplexité du Franco-Manitobain de souche qui n'arrive pas à saisir pourquoi la Société franco-manitobaine (SFM), son organisme porte-parole, ne veut plus avoir recours à une définition plus « traditionnelle » du Franco-Manitobain.

On peut le comprendre même si on n'est pas d'accord avec lui.

par Daniel BAHUAUD

Après tout, lui, le descendant d'ancêtres de souche Québécoise qui se sont installés au Manitoba au XIXe siècle, ne représente-t-il toujours pas la majorité des francophones au Manitoba? Et n'a-t-il pas longtemps lutté sous la bannière *franco-manitobaine* afin d'obtenir des écoles françaises et finalement une Division scolaire *franco-manitobaine* munie d'outils visant la transmission de sa culture?

Et maintenant, on voudrait inclure tout le monde - les francophiles, les immigrants et les anglophones - à son projet de communauté francophone. On voudrait refaire les définitions !

Et bien, pourquoi pas ?

Quant aux définitions, ça ne serait pas la première fois. Le Québécois qui s'est établi dans l'Ouest n'était pas d'emblée un Franco-Manitobain, ou même un Québécois, mais un « Canayen ». Vers le tournant du XXe siècle, alors qu'il fonde plusieurs organismes communautaires, souvent à caractère catholique, il deviendra un « Canadien français ». Deux générations plus tard, il obtient ses écoles publiques et sa langue devient une langue officielle nationale. C'est à cette époque qu'il se dote de l'appellatif « Franco-manitobain », un nom qui, au départ, ne faisait pas l'unanimité (Ça sentait un peu l'ethnologue, ou pire encore, le fonctionnaire).

Quant à l'inclusion officielle, ça serait bien une première fois dans notre histoire. Car ne nous leurrons pas. Toutes les définitions qu'on se donnait autrefois avaient une chose en commun : l'exclusivité.

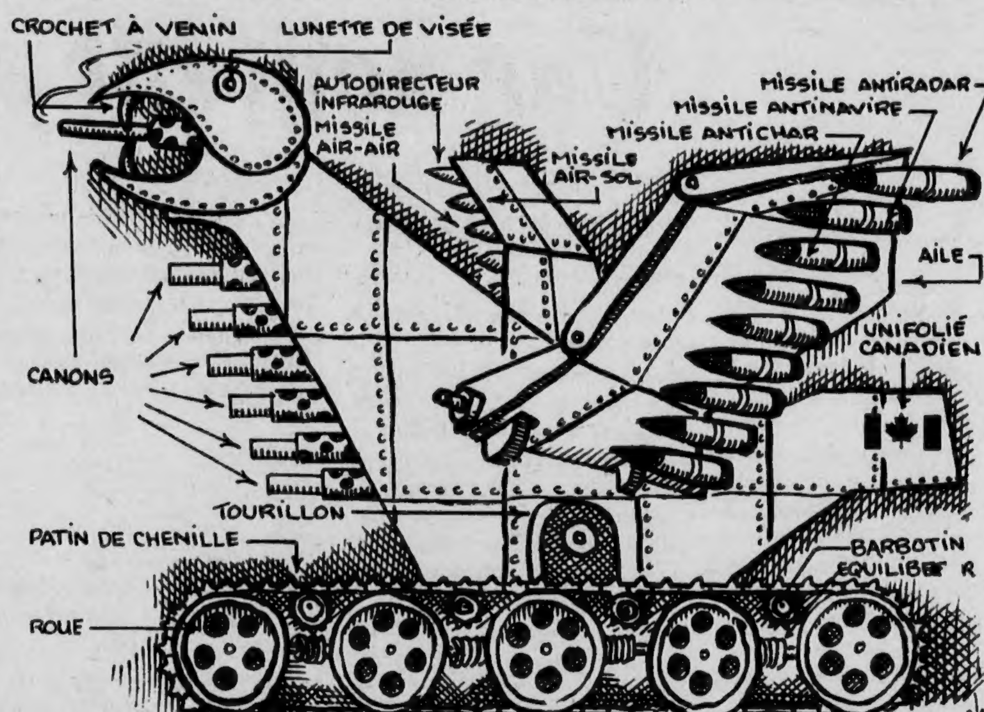
Le Métis francophone, dont la place a été restaurée dans nos livres d'histoire, a longtemps été rejeté. Il a été bafoué et finalement abandonné par les Canadiens français. Certains se souviendront aisément du temps où peu de Franco-Manitobains auraient avoué la présence d'une goûte de sang autochtone dans leur arbre généalogique.

Et que dire des Suisses, des Wallons et des Français établis dans la Montagne? Au départ, les Canadiens français les tenaient plutôt à l'écart. Pendant longtemps, le p'tit gars de Lourdes qui s'installait dans la vallée de la Rivière-Rouge recevait l'étiquette du « Français du village ».

Bien sûr, les Franco-Manitobains ont éventuellement accueilli les gens de la Montagne. Et ils sont fiers de la composante métisse de leur communauté. Après tout, il vaut mieux se débarrasser des définitions que de personnes!

En 2001, pourquoi se renfermer dans un ghetto qui devient de plus en plus petit, alors qu'on peut oxygéner la communauté et l'agrandir avec un peu plus d'ouverture?

Depuis 1970, près de deux générations d'anglophones auront passé par les écoles d'immersion. La francophonie internationale s'est établie et, grâce à la mondialisation, les contacts entre francophones de toute part se font plus aisément. Est-ce étonnant que nos francophiles, nos immigrants et nos anglophones veulent se sentir plus inclus? Ce sont nos collègues, nos voisins, nos conjoints. Et, en grande partie, notre avenir.



MAISON DU BOURGEOIS

« Tout est prêt »

La cuisine est prête, les nouveaux planchers ont été installés et vernis. La Maison du Bourgeois est enfin ouverte.

Daniel BAHUAUD

C'est avec fierté que le Festival du Voyageur a procédé, le 26 octobre, à l'ouverture officielle de la Maison du Bourgeois, le grand édifice qui occupe dorénavant une place d'honneur au Fort Gibraltar situé dans le Parc du Voyageur de Saint-Boniface.

Le directeur du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, se dit non seulement heureux du travail accompli, mais a hâte de voir opérer l'édifice. « Le défi, maintenant, est de bien établir les opérations quotidiennes de la Maison, remarque-t-il. Cela fait sept ans que nous travaillons fort à concevoir et mettre sur pieds le projet ; nous avons prélevé des fonds, et sollicité l'appui des trois paliers gouvernementaux. Il le fallait, puisque l'édifice a coûté environ un peu plus d'un million $. Mais la gestion représente un tout nouveau défi à relever. Et en effet, nous avons une presque toute nouvelle équipe aux commandes. L'ouverture marque donc un *shift* d'énergie important. »

L'équipe compte opérer la Maison du Bourgeois à l'année longue, ouverte aux individus et organismes intéressés à louer le nouvel édifice. Aux dires de Normand Gousseau, tout est prêt. « Dès aujourd'hui, les activités à la Maison du Bourgeois ne dérougiront pas. Nous louerons la salle, produirons des événements et offrirons des options d'interprétation historique à qui les voudront. Bref, nous nous occuperons des opérations de A à Z, du côté culinaire à l'organisation des spectacles. »

À l'époque de la traite des fourrures, la Maison du Bourgeois servait de lieu de résidence au Bourgeois, le partenaire et actionnaire de la Compagnie du Nord-Ouest. C'était aussi l'endroit où étaient effectuées des négociations de traite avec les autochtones, des rencontres d'affaires et des soirées à caractère social.



photo: Daniel Bahuaud

Normand Gousseau : « Nous recevons déjà entre 30 et 40 appels par jour. »

Selon Normand Gousseau, ceux qui s'intéressent justement à organiser une rencontre sociale pour leur organisme ou leur entreprise, ainsi que les couples cherchant un endroit pittoresque pour leurs noces, seront bien reçus à la Maison du Bourgeois. « Je crois que ce sera un endroit très populaire, affirme-t-il, parce que l'endroit est unique et peut accueillir 180 personnes. Nous recevons déjà entre 30 et 40 appels par jour. Certains veulent aussi exploiter le caractère unique du Fort Gibraltar pour des photos. »

Pendant le Festival du Voyageur, la Maison du Bourgeois sera ouverte et servira de lieu d'interprétation historique qui mettra en valeur la vie culturelle et sociale à l'époque de la traite des fourrures.



photo: Daniel Bahuaud

Robert Bockstael honoré

Robert Bockstael, a reçu, le 18 octobre, le prix de la Fondation de la Division scolaire de Saint-Boniface, lors du 5e Gala de l'excellence en éducation. Homme d'affaires et ancien député libéral fédéral pour la circonscription de Saint-Boniface, l'heureux récipiendaire a également été président de la commission scolaire de la Division scolaire de Saint-Boniface de 1958 à 1962. Le thème du Gala était *Redonner à sa communauté*. « C'est certainement ce qu'a fait Robert Bockstael, tout au long de sa vie, a souligné l'avocat et ami du récipiendaire, Jean-Paul Boily. C'est la qualité de son dévouement et de son engagement que nous soulignons et que nous célébrons aujourd'hui. » Sur la photo, Jean-Paul Boily remet à Robert Bockstael le prix de la Fondation de la Division scolaire de Saint-Boniface.

La semaine prochaine

La Liberté, en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial (CJP), vous présentera la semaine prochaine un cahier spécial sur l'Affaire farouche qui s'est déroulé le 28 septembre à Sainte-Anne.

À ne pas rater donc, dans la prochaine édition de votre journal hebdomadaire *La Liberté* !

C'est le temps de vous faire vacciner contre la grippe

Souffrez-vous d'une maladie chronique? êtes-vous une personne âgée? votre système immunitaire est-il affaibli? est-ce que vous rendez visite ou prenez soin d'une personne soumise à un risque élevé de souffrir de la grippe?

Si oui, faites le nécessaire afin de vous faire vacciner à l'une des nombreuses séances de vaccinations communautaires parrainées par South Eastman Health/Santé Sud-Est. Vous ne savez pas si vous devez vous faire vacciner ou non? Communiquez avec votre médecin de famille ou le personnel infirmier de santé publique.

Séances communautaires de vaccination prévues dans votre collectivité

Date	Collectivité	Endroit	Heure
1 nov.	Île-des-Chênes	Villa des Chênes	9 h à 11 h
1 nov.	St-Adolphe	Bureau de la santé	12 h à 15 h
1 nov.	Sprague	East Borderland	9 h à midi
		Primary Health Care Centre	13 h à 16 h
2 nov.	Vita	Bureau de la santé	9 h à midi
2 nov.	Lorette	Pharmacie Seine, 8-411 chemin Dawson	14 h à 17 h
6 nov.	Piney	Piney Over 40 Club	13 h à 14 h
6 nov.	Niverville	Golden Friendship Centre, 118 2nd ave. S	9 h 30 à midi
6 nov.	Ste-Agathe	Culture Centre, 183 chemin Pembina Trail	14 h à 16 h
6 nov.	Steinbach	Safeway Pharmacy	midi à 16 h
6 nov.	St-Pierre-Jolys	St. Pierre Manor	9 h 30 à 10 h 30
6 nov.	St-Malo	St. Malo Chalet	11 h à 14 h
6 nov.	Blumenort	Oakwood Place, 90 1st ave.	10 h 30 à 11 h 30
8 nov.	Woodridge	Woodridge Hall	10 h à 13 h
8 nov.	Tolstoi	Tolstoi Senior Centre	9 h 30 à 11 h 30
8 nov.	Vita	Shady Oaks Lodge	1 h 30 à 15 h 30
8 nov.	Ste-Anne	Club Jovial, 157 Central	10 h à 13 h
8 nov.	**Steinbach**	**Steinbach Mennonite Church,**	**midi à 15 h**
	Grande Clinique	**345 Loewen Blvd.**	**17 h à 20 h**
9 nov.	Ste-Anne	Villa Youville	10 h à midi
9 nov.	Steinbach	Steinbach 55 Plus, 304 2nd St	10 h à 11 h 30
13 nov.	Vita	Dueck Drug Store	9 h 30 à 12 h 30
13 nov.	Sprague	East Borderland	9 h à 11 h
		Primary Health Care Centre	
13 nov.	Ste-Anne	Royal Canadian Legion, 80 Arena Rd.	18 h à 20 h 30
13 nov.	Grunthal	Menno Home Apts.	10 h à midi
13 nov.	Lorette	Centre Jubinville, 444 chemin Dawson	10 h à midi
14 nov.	Steinbach	Shopper's Drug Mart	13 h à 16 h
15 nov.	St-Pierre-Jolys	St.Pierre Pharmacie	10 h à 14 h
15 nov.	Dominion City	Immeuble municipal	9 h 30 à 12 h 30
15 nov.	Dominion City	Franklin Manor	13 h 30 à 14 h 30
15 nov.	Steinbach	Fernwood Place, 303 3rd Street	13 h 30 à 15 h 30
16 nov.	Vita	Bureau de la santé	9 h à midi
16 nov.	Steinbach	Bureau de la santé, 381 Hospital Street	10 h à midi
17 nov.	Steinbach	Clearspring Mall	10 h à 14 h
19 nov.	Steinbach	Extra Foods Pharmacy	13 h à 16 h
20 nov.	Steinbach	Woodhaven Manor, 177 Woodhaven	13 h 30 à 15 h 30
21 nov.	Steinbach	Safeway Pharmacy	midi à 16h
22 nov.	Steinbach	Cedarwood Apts., 510 Wilson St.	13 h 30 à 14 h 30
23 nov.	St-Pierre-Jolys	Coin Santé-	9 h à midi
		De Salaberry District Health Centre	
26 nov.	Steinbach	Penner IGA Pharmacy	14 h à 18h
27 nov.	Mitchell	Mitchell Seniors Centre	14 h à 16h
30 nov.	St-Pierre-Jolys	Coin Santé	9 h à midi

Pour en savoir davatange sur d'autres cliniques contre la grippe, appelez la ligne d'information sur le vaccin contre la grippe au 1 (877) 346-7012

SE
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:	L'Est:	L'Ouest:
Jean-François Nadeau	Daniel Bahuaud	Mylène Crête

La LIBERTÉ

237-4823 ou 1-800-523-3355

ÉDUCATION

Respecter les francophones

Trois organismes nationaux demandent aux gouvernements de respecter une fois pour toutes l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Celui-ci garantit aux parents de minorité officielle le droit d'instruire leurs enfants dans la langue de leur choix.

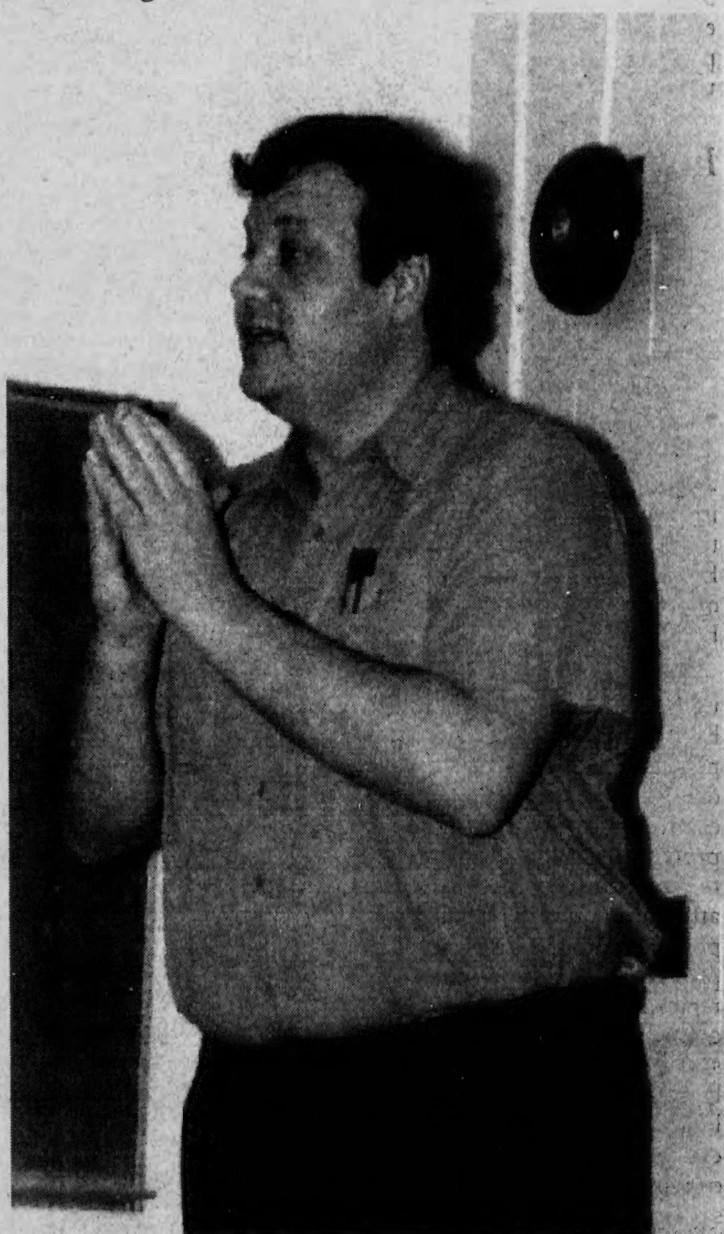
Jean-François NADEAU

Trois groupes nationaux représentant les parents, les enseignants et les conseils scolaires de langue française en milieu minoritaire, se sont réunis le 19 octobre à Ottawa, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones (FNCSF). Ils exigent un plan d'action qui permettra de respecter le droit des parents de faire instruire leurs enfants dans la langue de leur choix.

Malgré la mise en place d'un réseau de 31 conseils scolaires de langue française couvrant l'ensemble du pays à l'extérieur du Québec, la FNCSF, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) et l'Alliance canadienne des responsables et des enseignants et enseignantes en français langue maternelle (ACREF) considèrent qu'il reste encore beaucoup à faire.

« Seulement la moitié des ayants droit font partie de notre réseau scolaire, déplore le président de la FNCSF, Marc Boily. Nous avons 630 écoles, 10 000 professeurs et un budget annuel de 1, 5 milliards $. Avec ces ressources, on ne fait que toucher à la surface. Il faut avoir les moyens d'être plus agressifs et de contrer les effets de phénomènes comme l'exogamie notamment. »

Pour ce faire, les organismes comptent mener une lutte sur trois fronts : juridique, administratif et politique. « Nous demandons aux gouvernements fédéral et provinciaux de se concerter afin de nous accorder davantage dans chacun de ces volets, affirme Marc Boily. De cette façon, nous obtiendrons enfin la vraie gestion de nos systèmes scolaires. »



Archives La Liberté

Marc Boily : « Il faut avoir les moyens d'être plus agressifs et de contrer les effets de phénomènes comme l'exogamie. »

Toutefois, avant d'être en mesure de formuler des demandes précises, les besoins de chacun des 31 conseils scolaires devront être évalués. De cette étude, un tableau comparatif sera créé. « À partir de ces résultats, nous allons bâtir un modèle de ce que nous considérons comme idéal, indique Marc Boily. Nous espérons que le tout sera finalisé en décembre prochain. »

Bien que la bataille pourrait être longue et ardue, le président de la FNCSF fait remarquer qu'un premier pas significatif a été franchi. « Pour la première fois, nous faisons front commun à l'échelle nationale, observe Marc Boily. Nous représentons une seule voix. C'est très important quand on considère que l'éducation est de juridiction provinciale. »

Si elles obtiennent les ressources qu'elles demandent, la FNCSF, la CNPF et l'ACREF entendent démontrer que le système d'éducation francophone hors Québec est égal ou supérieur à ce qui est offert dans les écoles anglophones ou d'immersion. D'ailleurs, Marc Boily est d'avis que la survie des communautés francophones en dépend.

« Il y a énormément de jeunes francophones qui fréquentent les écoles d'immersion, mentionne-t-il. Cependant, ces établissements sont conçus pour que les élèves anglophones apprennent le français et non pas pour que les francophones retiennent leur langue et leur culture. Il nous faut davantage d'écoles francophones au Canada. »

Marc Boily est convaincu que son combat est justifié et est également confiant de l'emporter. Toutefois, il en a assez d'attendre pour que l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* soit pleinement respecté. « Je suis optimiste, mais je suis aussi frustré de la lenteur de l'accès aux ressources », conclut-il.

Léon & Rita Marion

1942 • 13 janvier • 2002



Les parents et amis de Rita & Léon Marion sont cordialement invités à se joindre à eux à l'occasion de leur **60e** anniversaire de mariage le 4 novembre 2001.

Une messe à leur intention sera célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface à 11 h et sera suivie d'un goûter au sous-sol de la cathédrale.

Votre présence sera votre cadeau !

AGRICULTURE

Une grosse commande

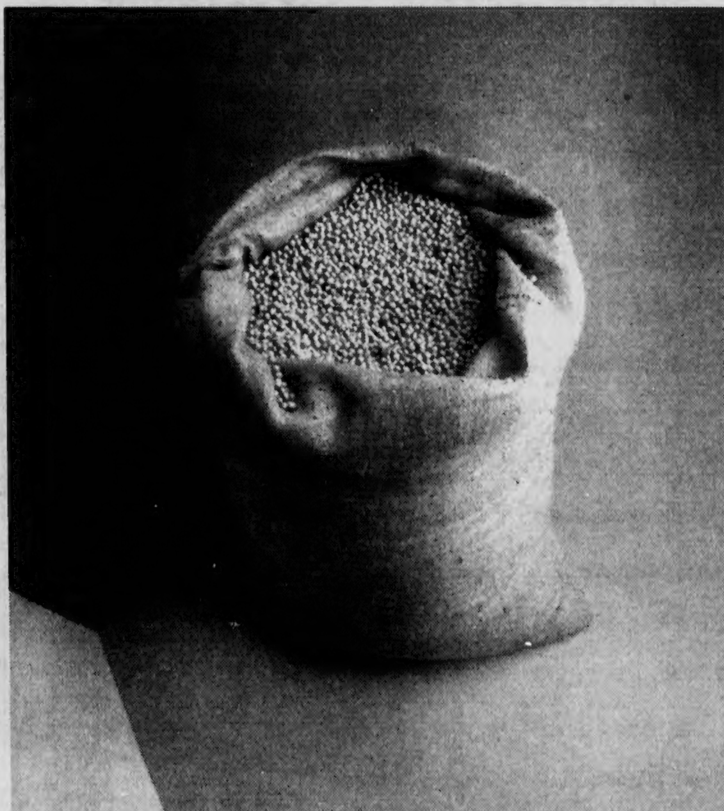
Les bombardements en Afghanistan ont rendu les besoins en nourriture encore plus criants. Parent Seeds Farm participera à un effort humanitaire dans le but d'envoyer des denrées dans ce pays du Moyen-Orient.

Mylène CRÊTE

L'entreprise de transformation de légumineuses Parent Seeds Farm enverra des lentilles en Afghanistan au cours des prochains jours. Elle a obtenu un contrat avec l'organisme de charité Canadian Foodgrains Bank et doit fournir 700 tonnes de lentilles qui seront utilisées pour aider les familles afghanes.

« C'est une quantité importante puisque ça représente environ un peu plus d'une semaine de production », explique le gérant des ventes de récoltes spéciales, Norbert Parent. En tout, Parent Seeds Farm remplira vingt mille sacs de 50 kilos. L'entreprise a commencé à recevoir les lentilles le 22 octobre et souhaitait obtenir les sacs avant le 26 octobre.

« Les lentilles proviennent de la Saskatchewan et sont nettoyées à notre usine de Saint-Joseph, précise-t-il. Elles seront mises dans des sacs de polypropylène qui sont plus résistants aux rayons UV en raison des conditions difficiles dans lesquelles ils seront acheminés. » La cargaison sera envoyée par train jusqu'à Montréal où elle sera déposée sur des bateaux qui se dirigeront vers l'Iran. Les sacs seront déposés dans la ville de Bandar Abbas à partir de laquelle des camions iront les porter à la frontière entre l'Iran et l'Afghanistan.



Archives La Liberté

Parent Seeds Farm enverra 700 tonnes de lentilles en Afghanistan.

En tout, l'Iran recevra 1 200 tonnes de lentilles, mais la Canadian Foodgrains Bank prévoit en envoyer 5 000 au cours des prochains mois afin de nourrir des centaines de milliers d'Afghans pendant six mois. « Les organismes humanitaires attendent environ 400 000 personnes à la frontière », signale le directeur des ressources de la Canadian Foodgrains Bank, Richard Philips. L'organisme chrétien travaille en collaboration avec la Société du Croissant Rouge de l'Iran qui est chapeautée par la Croix-Rouge. Ce groupe s'occupera de distribuer les lentilles.

« Ça fait plus de trois ans que nous donnons de la nourriture à la population de l'Afghanistan, indique-t-il. Bien avant la guerre, il y avait la famine dans ce pays en raison d'une sécheresse qui dure depuis quelques années. Les bombardements n'arrangent pas les choses. » La Canadian Foodgrains Bank a envoyé 3 600 tonnes de blé, de légumineuses et d'huile de canola en Afghanistan depuis les trois dernières années.

ÉCONOMIE

Ralentissement ou récession ?

Daniel BAHUAUD

L'économie manitobaine subira l'impact du ralentissement économique mondial provoqué par les attentats terroristes du 11 septembre aux États-Unis. C'est, du moins, ce qu'affirme le ministre provincial des Finances, Greg Selinger.

Ayant complété le 22 octobre une série de rencontres pré-budgétaires à l'échelle de la province, le ministre affirme que les dépenses fédérales récentes, effectuées dans le but de mieux protéger le Canada des attentats terroristes, risquent de porter atteinte aux transferts fédéraux pour la santé et l'éducation. « Le programme de péréquation ne représente que 30 % des dépenses que nous faisons dans ces secteurs, souligne-t-il. Pourtant, 60 % du budget provincial cible directement la santé et nos écoles. C'est donc clair qu'une augmentation des dépenses fédérales dans d'autres secteurs limitera davantage notre marge de manœuvre. »

En outre, le ministre prédit une réduction du taux de croissance économique manitobain d'environ 1,8 % et ce au début de 2002. Pourtant, Greg Selinger se dit optimiste. « Nous pouvons tout de même agir, affirme-t-il. Il ne s'agit pas, du moins à présent, d'un ralentissement écrasant. Nous prévoyons toujours réduire les impôts et maintenir notre diminution de 10 % des droits de scolarité. Et nos projets d'amélioration du drainage et de la gestion des eaux continueront d'aller bon train. Tant que notre marge de manœuvre existe, il sera toujours possible de composer avec ce ralentissement. »

L'économiste Raymond Clément abonde dans le même sens. « Son analyste est plutôt juste, mais il faut toujours nuancer les choses, dit-il. D'abord, je ne crois pas que nous sommes au seuil d'une récession. Pour le moment, parlons plutôt d'une faiblesse économique, car l'économie canadienne a toujours du vent dans ses voiles. S'il n'y avait pas d'attentats, on serait assez bien malgré tout. On a vu de bonnes mises en chantier au Canada et une augmentation des ventes au détail. Le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, a encore un surplus. Et la Banque du Canada a baissé le 23 octobre ses taux directeurs à 2,75 % pour relancer l'économie dans les prochains six mois, au deuxième trimestre de 2002. C'est une stratégie positive.

« Par contre, les ventes d'automobiles sont à la baisse et en Ontario, où l'on fabrique des voitures, la situation est moins bonne qu'au Manitoba, poursuit-il. Les récentes mises à pieds dans plusieurs secteurs vont également faire mal. Et, bien entendu, il ne faut jamais oublier que le ralentissement frappe les Américains plus que nous. Puisque 85 % de nos exportations vont aux Etats-Unis, il faut s'attendre à ce que nous en subissions les effets. »

Quant à l'avenir à long terme, Raymond Clément précise que « l'incertitude » est le mot de l'heure. « La crainte des attentats biologiques récents et des conséquences à moyen terme de l'intervention militaire en Afghanistan fait que les gens restent à la maison, regardent la télévision, et s'inquiètent beaucoup, dit-il. À mon avis, il ne faut pas paniquer. Restons calmes.»

FEMMES

d

présentent

La prévention de la violence conjugale

Femmes de l'avenir est un projet conjoint entre, l'Entre-temps des Franco-manitobaines, Pluri-elles et Réseau action femmes. Le projet vise à informer les gens sur les questions touchant plus particulièrement les femmes. La condition féminine et le statut d'égalité de la femme sont une responsabilité qui revient à toute la société.

La violence conjugale touche tout le monde et la prévention de celle-ci est une responsabilité de toute la société. Saviez-vous que 25 %* de toutes les femmes ont déjà été violentées (physiquement ou sexuellement) par leur conjoint ? Comment peut-on prévenir ces agressions ? Comment peut-on venir en aide à la victime ? Comment peut-on venir en aide aux enfants qui témoignent de ces agressions et vivent continuellement dans une situation de violence ? Comment peut-on venir en aide à l'agresseur ? Le mois de novembre est dédié à la prévention de la violence conjugale. La solution n'est pas simple, mais si tout le monde y met de l'énergie, de l'attention et des ressources, nous pourrons y arriver.

*Tiré du pamphlet n° 7, Marche Mondiale des femmes de l'an 2000.

Quelles formes peut prendre la violence faite aux femmes ?

L'identification des diverses formes de violence peut être un des premiers pas pour reconnaître si nous ou quelqu'une qu'on connaît se trouve dans cette situation.

La violence **psychologique** (crier, insulter, détruire la confiance de soi, etc.),

la violence **physique** (coups, gifles, mutilations, etc.),

la violence **sexuelle** (agressions, harcèlement, viol, etc.),

la violence **économique** (contrôle de l'argent, du revenu, des dépenses, etc.),

la violence **spirituelle** (destruction des valeurs et des croyances spirituelles),

l'intimidation (menaces, contrôle des allées et venues et du temps, destruction de la propriété, etc.) sont toutes des formes de violence faite aux femmes.

Est-ce que vous connaissez les comportements qui sont typiques de cette violence ?

Est-ce que vous connaissez d'autres types de violence faite aux femmes ?

Veuillez consulter les sites web ci-dessous pour plus de renseignements. Ou encore, communiquez directement avec les groupes de femmes francophones du Manitoba :

L'Entre-temps des Franco-manitobaines • 925-2550 ou sans frais, 1 800 668-3836
Pluri-elles • 233-1734 ou sans frais, 1 800 207-5874
Réseau action femmes • (204) 231-7063

Femmes de l'avenir veut vous informer sur des questions sociales, politiques, communautaires, historiques qui touchent plus particulièrement les femmes. Les sujets à venir sont :

- En **DÉCEMBRE 2001**, en signe de commémoration et à la mémoire des treize victimes du massacre de l'École polytechnique de Montréal, nous ferons un survol sur les métiers non-traditionnels pratiqués par des femmes de chez nous et d'ailleurs;
- En **FÉVRIER 2002**, les VoyageuSES seront en vedette;
- En **MARS 2002**, c'est la Journée internationale de la femme qui prime et nous vous présenterons des femmes dans le mouvement international et des femmes de chez-nous qui ont choisi le Manitoba comme lieu de résidence;
- En **AVRIL 2002**, ce sera le tour aux jeunes femmes. Nous voulons présenter les différentes options face à la fin du secondaire. Où se lancer, quoi faire, qu'est-ce qui est disponible, etc.
- Et finalement, en **JUIN 2002**, nous vous offrirons une mise à jour sur le dossier des services de garde au Manitoba et les différentes options de garde, de camps d'été, etc. pour les vacances d'été.

Comment peut-on venir en aide?



Pour les femmes victimes de violence :

- Demandez-lui si elle est maltraitée par son partenaire ou si elle craint d'être battue;
- Croyez-la si elle vous dit oui;
- Parlez-lui des ressources de soutien et d'information disponibles pour l'aider;
- Rassurez-la; dites-lui qu'elle n'est pas à blâmer, qu'elle n'est pas seule et que son départ ne sera pas une désertion;
- Ne la jugez pas;
- Montrez-lui votre soutien quelle que soit sa décision;
- Respectez ses sentiments et sa capacité de faire face au changement.

Pour les enfants qui vivent dans un milieu où règne la violence :

Il y a plusieurs choses que vous pouvez faire pour venir en aide aux enfants :

- Leur dire et redire que vous les aimez;
- Leur en dire le plus possible sur la situation sans recourir au taxage;
- Les écouter lorsqu'ils expriment leurs sentiments, leur confirmer qu'il n'y a pas de mal à ressentir ces choses et leur faire part de certains de vos sentiments;
- Leur expliquer clairement que personne ne mérite d'être maltraité et que toute forme de violence est inacceptable.

Pour les partenaires violents :

La thérapie à elle seule ne suffit pas pour faire changer le partenaire violent. Les statistiques démontrent que la violence ne cessera pas et qu'au contraire elle s'aggravera à moins que celui-ci soit prêt à :

- Admettre qu'il est responsable d'avoir fait quelque chose de mal;
- Mettre fin aux agressions;
- Apprendre de nouvelles façons de composer avec ses sentiments;
- Apprendre à vous respecter;
- Reconnaître que vous n'êtes pas responsable de ses actes.

Quoi faire pour dénoncer la violence ?

Écouter les femmes... apprendre d'elles

- En lisant des articles, des livres, en écoutant des émissions de radio et de télévision sur le sujet;
- En participant au déjeuner de la prévention de la violence conjugale à Saint-Boniface (voir annonce sur cette page) où il y aura quelques témoignages;
- Découvrir les divers services d'aide pour femmes violentées offerts au sein de votre communauté;
- Faire du bénévolat auprès d'un groupe de femmes;
- Le port du ruban blanc à son manteau est un symbole qui annonce que vous êtes contre la violence faite aux femmes.

Désapprouvez ouvertement le comportement de ceux qui emploient des termes sexistes et font des blagues qui sont dégradantes pour les femmes.

- Questionner vos propres attitudes et comportements face aux autres;
- Remettre en question les stéréotypes sur les rôles sexuels véhiculés à la maison, à l'école, au travail, dans les médias;
- Éviter de rire aux farces et aux insultes sexistes ou discriminatoires;
- Boycotter les films et les autres médias glorifiant la violence;
- Encourager fortement vos amis et connaissances qui démontrent un tempérament violent à aller se chercher de l'aide professionnelle avant qu'ils ne passent à l'acte.

Appuyer le centre d'accueil pour femmes battues ou victimes d'agressions sexuelles près de chez-vous, et soutenez d'autres programmes pour femmes.

Faire du bénévolat ou donner de l'argent à un centre local d'aide et d'écoute ou à un refuge pour femmes violentées.

En tant que parent vous pourriez aider vos enfants à développer une estime de soi positive en les écoutant, en les respectant et en leur offrant du renforcement positif et beaucoup d'amour.

- Leur apprendre que le recours à la force physique et aux insultes est inacceptable;
- Les aider à comprendre qu'il existe d'autres moyens pacifiques de résoudre les conflits ou de gérer leur agressivité;
- Boycotter l'achat de jouets à caractère violent ou sexiste pour vos enfants;
- Donner l'exemple à vos enfants en appliquant vous-même ces conseils.

Quelques sites Web à consulter

- **Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes** (bilingue)
  http.//www.swc-cfc.gc.ca/dec6/
- **Education Wife Assault** (partiellement bilingue)
  www.womanabuseprevention.com/
- **SOSfemmes (français)**
  http://www.sosfemmes.com/index.htm
- **Healthy Relationships** (bilingue)
  http://m4c.ns.ca/fr01.html
- **Centre national d'information sur la violence dans la famille - Santé Canada** (bilingue)
  http://www.hc-sc.gc.ca/nc-cn
- **Condition féminine Canada** (bilingue)
  http://www.swc-cfc.gc.ca/
- **La campagne du ruban blanc** (partiellement bilingue)
  http://www.whiteribbon.ca
- **Marche Mondiale des Femmes**
  http://www.fsq.qc.ca/marche2000/

Services offerts aux femmes victimes de violence

Ligne d'écoute téléphonique pour Winnipeg
(service 24 heures) 942-3052
Ligne d'écoute téléphonique sans frais pour l'ensemble de la province (service 24 heures) 1 877 977-0007

Services de deuxième urgence
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines 925-2550
sans frais 1 800 668-3836
Pluri-elles Centre de Femmes 233-1735
sans frais 1 800 207-5874

Sources :
Site web Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
www.swc-cfc.gc.ca/dec6/
Revue La Campagne du Ruban Blanc - homme travaillant pour mettre fin à la violence des hommes envers les femmes.
Pamphlet « La violence familiale est un crime » publié par Service à la famille Manitoba
Pamphlet Agape House; support for Women in Crisis

La publication de cette page est possible grâce à la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien.



JEUNESSE

L'âge des expériences

L'adolescence est une période où l'on essaie plusieurs choses. C'est ce que démontre un sondage réalisé par la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances.

Mylène CRÊTE

Les jeunes du secondaire provenant de tous les milieux au Manitoba consomment un peu plus d'alcool et de drogue qu'ils ne le faisaient il y a quatre ans, selon une étude menée par la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (AFM). Toutefois, ceux-ci semblent moins attirés par la cigarette qu'ils ne l'étaient en 1997.

Environ 81 % des jeunes ont consommé de l'alcool durant la dernière année, ce qui représente une augmentation de 2 %. Quant à la drogue, 40 % des élèves disent y avoir goûté comparativement aux 37 % rapportés en 1997. Le sondage a été mené dans 32 écoles à travers la province et la marge d'erreur est évaluée à 1 %.

« Ce n'est pas une grande croissance, remarque la consultante en éducation préventive pour l'AFM, Roxanne Sarrasin. Le sondage reflète le développement propre à l'adolescence durant lequel les jeunes apprennent en prenant des risques. Normalement, la consommation d'alcool continue d'augmenter jusque dans la vingtaine après quoi elle décroît tandis que celle liée à la drogue diminue après la 11e année. »

Selon l'étude, plus de la moitié des élèves du secondaire se sentent préoccupés par la consommation d'alcool et de drogue. Leur plus grande préoccupation demeure l'échec scolaire. « Cela indique que l'alcool ainsi que les drogues sont disponibles pour les jeunes et qu'ils y sont confrontés tôt », constate la consultante. En moyenne les jeunes consomment leur premier verre d'alcool à 13 ans et demi, leur premier joint de marijuana à 14 ans et leur première cigarette à 13 ans.

« L'absorbtion régulière d'alcool ou de drogue empêche le développement de l'adolescent qui lui fait apprendre comment réagir au stress », indique Roxanne Sarasin. Pour prévenir ces conséquences, l'AFM aide les écoles à faire de la prévention auprès de leurs élèves. Le sondage servira d'ailleurs à réévaluer les services de la fondation. Celle-ci offre également des sessions de sensibilisation et d'information pour les parents. « Il est important que les parents communiquent avec leurs enfants à ce sujet », souligne-t-elle.

La directrice adjointe de l'école Varennes, Monèle Schrot, confirme que la prévention est importante même au niveau primaire. « Les jeunes de la sixième à la huitième année sont plus exposés à la cigarette et à l'alcool qu'avant, explique-t-elle. C'est une réalité qu'on ne peut pas nier. » Dans son école, la prévention est faite durant les cours d'hygiène.

À la lumière des résultats du sondage, la prévention au niveau secondaire devra être revue. Bien qu'ils aient compris qu'il est dangereux de conduire après avoir consommé une quantité importante d'alcool, environ 20 % des jeunes croient qu'il est possible de conduire après avoir absorbé des produits dérivés du cannabis.



photo: Mylène Crête

Roxanne Sarrasin est consultante en éducation préventive pour la Fondation manitobaine de luttre contre les dépendances.

AUBIGNY

Votre aide est sollicitée

Un prélèvement de fonds pour le Centre culturel et communautaire d'Aubigny aura lieu le 3 novembre. Cette activité contribuera à rembourser une partie de l'emprunt qui a servi à la construction de la bâtisse.

« Le projet du Centre culturel et communautaire d'Aubigny a coûté environ 235 000 $, estime son vice-président, Denis Clément. De ce montant, il reste encore 35 000 $ à rembourser. »

Les gens sont donc conviés, au coût de 50 $, à un souper dansant. Les organisateurs de l'événement souhaitent y accueillir 160 personnes. Ils demeurent optimistes face à l'atteinte de leur objectif. « Les résidants d'Aubigny sont très généreux pour la communauté, affirme l'une des personnes en charge de la collecte de fonds, Lorraine Clément. D'ailleurs, nous avons déjà 92 billets de vendus à l'heure actuelle. »

La soirée débutera à 16 h, au Centre culturel et communautaire d'Aubigny. Les gens qui seraient intéressés à participer à l'événement peuvent se procurer des billets à la Caisse populaire d'Aubigny, ou encore en communiquant avec Lorraine Clément au 882-2484, David Ritchot au 882-2198 ou Lorraine Saurette au 882-2346.

J.-F. N.

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Dyane Adam :

«On sous-estime beaucoup la vulnérabilité des associations»

Yves Lusignan

Lorsqu'on demande à la Commissaire aux langues officielles de résumer, en un seul mot, sa perception de l'attitude qui prévaut actuellement au sein de certains ministères en matière de langues officielles, elle commence par dire en ricanant que sa réponse va «la mettre dans le trouble.» Il est vrai que certains ministères ne la trouveront pas drôle.

Selon Dyane Adam, le Conseil du Trésor s'attarde davantage à la lettre plutôt qu'à l'esprit de la Loi sur les langues officielles. Le ministère de la Justice a une approche «minimaliste», alors que le ministère du Développement des ressources humaines est plutôt «innovateur». Si le ministère de la Santé a une attitude de collaboration et porte un «regard vers l'avenir», le ministère du Patrimoine est au contraire «paternaliste». Le Cabinet a une attitude «floue» à l'endroit des langues officielles, cependant que le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration fait preuve d'ouverture «maintenant».

Prenons le ministère du Patrimoine, qui a modifié dans la précipitation les règles de financement des organismes francophones, pour se conformer aux nouvelles directives du Conseil du Trésor portant sur les subventions et les contributions fédérales. Les associations, rappelons-le, devront dorénavant rendre plus souvent des comptes au gouvernement, en justifiant davantage l'utilisation qu'elles font des fonds fédéraux. Si le principe même de la diligence raisonnable n'est pas discutable, après tout il s'agit des fonds publics, Mme Adam pense que le ministère aurait pu faire les choses autrement.

«Je pense qu'on sous-estime le genre de pression qu'on met sur les associations qui somme toute ont très peu de ressources. Plusieurs sont des bénévoles. De pouvoir se retourner sur un dix cents, c'est presque une crise qui a été créée au sein des associations» estime la Commissaire.

Selon Dyane Adam, le ministère du Patrimoine aurait peut-être dû déléguer quelques fonctionnaires sur le terrain, qui auraient eu pour mandat de conseiller les associations lors de la période de transition. Il devrait y avoir, dit-elle, une période suffisamment longue pour permettre aux associations de se réorganiser lorsqu'il y a un bris d'entente. «Ici, c'est une question de temps. On n'a pas prévu des mécanismes d'appui pour aider les associations à faire ce virage.» Elle est d'ailleurs bien placée pour en parler. Dans une autre vie, Mme Adam était très impliquée dans le monde associatif francophone.

«Je crois qu'on sous-estime beaucoup la vulnérabilité des associations quand on est au gouvernement. Quand on pense à la quantité de documents que les associations doivent digérer rapidement et dans un langage loin d'être compréhensible. Puis assister à toutes sortes de réunions. Mais ces gens (les bénévoles) ne sont pas payés, alors que les fonctionnaires le sont! Moi, ça m'a toujours un peu déroutée, cette espèce de fardeau…L'État doit comprendre cela. Le virage était probablement nécessaire, mais il me semble qu'on aurait pu donner de l'appui à nos communautés pour les aider.»

Comme par hasard, le Commissariat aux langues officielles va bientôt mener une étude sur tous les programmes du ministère du Patrimoine touchant la dualité linguistique. «Les programmes n'ont jamais été révisés depuis 1969» justifie Mme Adam. Cette étude, dit-elle, devrait permettre de vérifier s'ils répondent aux objectifs constitutionnels et linguistiques du gouvernement.

Un petit mot sur Air Canada. Les difficultés du transporteur aérien, qui est la bête noire du Commissariat aux langues officielles depuis des temps immémoriaux, ne font pas verser de larmes à Mme Adam. Sauf, peut-être, des larmes de crocodile. Et encore, ce n'est pas très sûr. Même si la compagnie vit des moments difficiles, la Commissaire estime que cela ne devrait pas justifier un retard dans l'application des mesures visant à offrir des services bilingues au public voyageur.

«Lorsque ça allait bien financièrement, ou lorsque ça allait moins bien, leur attitude a



toujours été la même. Lorsqu'ils recevaient des plaintes, leur attitude était de ne pas se soucier du client qui était brimé dans ses droits (linguistiques). C'était plutôt de se dire que ce n'était pas grave, parce qu'il y avait tellement d'autres clients.»

Si jamais la compagnie annonce un jour qu'elle doit reporter ou retarder la mise en place de certains services linguistiques pour des raisons financières, on pense ici à l'obligation d'offrir un service bilingue à bord de tous les vols d'Air Canada et de ses filiales, Mme Adam a une réponse toute prête : «Je maintiens qu'une entreprise qui tente de survivre et qui ne s'occupe pas de ses clients, va avoir des problèmes. Peu importe l'entreprise, il ne faut jamais négliger ses clients. Et je ne suis pas en affaires!»

Dans son dernier rapport annuel, Dyane Adam réclame du gouvernement qu'il passe de la parole à l'action et qu'il donne un bon coup de barre afin de renverser ce qu'elle appelle «l'érosion cumulative» des droits linguistiques. Si le gouvernement veut avoir une bonne note dans son prochain rapport annuel il faut, insiste la Commissaire, qu'il se mobilise d'ici la fin de la présente année financière. «Il faut une mobilisation concrète et visible par rapport aux orientations qui seront prises par le gouvernement.» Ottawa devra aussi mettre de l'argent sur la table. «C'est cela qui va me dire si on avance ou si on recule.»



26 octobre 2001
• Lancement du site Web www.journaux.apf.ca

Connectez-vous sous www.journaux.apf.ca et découvrez en direct l'actualité francophone et acadienne au pays!

Les FOUBRAC

HUMOUR

Complètement « Foubrac » !

Vous aviez l'impression que Les Foubrac étaient disparus à jamais ? Détrompez-vous, ils demeurent toujours très actifs et seront en spectacle prochainement à Winnipeg.

Jean-François NADEAU

Après plus d'une dizaine d'années d'absence et des centaines de représentations qui les ont notamment menés au Japon et en Europe, le célèbre duo comique Les Foubrac effectuera un retour au Manitoba. Les humoristes seront en spectacle les 30 novembre, 1er et 2 décembre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Celui qui se présente lui-même comme le Petit-gros-des-Foubrac, Jean Roy, promet que les gens qui assisteront au spectacle passeront deux heures inoubliables. « Ça va être un gros party, lance-t-il. Quand on passe quelque part, on brasse. On fait bouger les choses. On n'a pas l'intention de faire un spectacle qui plaira aux snobs et aux "péteux de bretelles". Si vous nous avez seulement vu à la télévision, vous n'avez rien vu. À l'écran, on est drôles, mais en salle, on est malades. »

Au menu, il y aura bien sûr les numéros classiques comme celui où les deux humoristes font de la musique avec des pompes à bicyclette ou encore celui du célèbre magicien The Great Alzheimer. Toutefois, les habitués des Foubrac ne resteront pas sur leur appétit, car ils auront également droit à de nouveaux numéros. « Même après 25 ans, ce ne sont pas les nouvelles idées qui manquent, assure Jean Roy. On n'est loin de s'être assagis, je dirais même que c'est plutôt le contraire. »



Photo : Gracieuseté Jean Roy

Jean Roy : « On n'a pas l'intention de faire un spectacle qui plaira aux snobs et aux "péteux de bretelles" ».

D'ailleurs, l'arrivée de son nouveau partenaire de scène, Yvon Tourigny, y serait peut-être pour quelque chose. « Yvon a toujours travaillé en coulisse avec les Foubrac, mentionne Jean Roy. Mais depuis qu'il est sur scène, il est fou raide! Il pousse la folie d'un cran. Il est tellement spontané et on a tellement de facilité à improviser ensemble que je dois parfois me retenir pour ne pas éclater. »

À en juger par la réaction du public lors des 25 spectacles que Les Foubracs ont faits cet été, les Manitobains devraient apprécier le duo comique. « On a souvent entendu des gens nous dire qu'ils avaient des crampes au ventre et dans les joues, raconte Jean Roy. Plusieurs nous ont confirmé qu'ils n'avaient jamais autant ri de leur vie. »

Les Foubracs pratiquent un style d'humour plutôt universel. Ils n'ont donc pas à modifier le contenu de leur spectacle selon les publics qu'ils rencontrent, sauf en de rares exceptions. « Dans l'un de nos anciens spectacles, nous faisions des gags sur le coureur automobile Gilles Villeneuve, se rappelle Jean Roy. Les gens se tordaient de rire. Cependant, un soir, en Gaspésie, le public ne riait pas autant que d'habitude et je ne comprenais pas pourquoi. Après le spectacle, on m'a informé que Gilles Villeneuve venait tout juste de se tuer dans un accident. Évidemment, nous avons modifié le spectacle. »

En ce qui concerne leur venue prochaine à Saint-Boniface, Les Foubracs ont hâte de retrouver un public et des gens avec qui ils ont eu beaucoup de plaisir. « Nous avons conservé de bons amis et de bons souvenirs de notre passage au Festival du Voyageur, indique Jean Roy. Je sais que tout comme nous, les Manitobains aiment faire la fête et s'amuser. Je suis convaincu que nous vivrons encore une fois des moments mémorables. »

Il est à noter que les billets pour assister au spectacle des Foubrac seront en vente au CCFM, à compter du 29 novembre, au coût de 22, 80 $.

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour le film ***Une Affaire de goût*** présenté le samedi 3 novembre à la Cinémathèque de Winnipeg dans le cadre de Cinémental et une autre pour le film ***Nationale 7*** présenté le mercredi 7 novembre à 19 h 30. Téléphonez à La Liberté le mardi 30 octobre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

Opéra

Une voix qui porte

Frédéric Rey chante si fort que ses voisins cognent parfois au plafond pour qu'il cesse. Pourtant, c'est cette voix qui sera son seul instrument dans sa future carrière.

Mylène CRÊTE

Laura et Arthur Rey sont fiers de leur fils Frédéric. Ce dernier a donné un concert le 13 octobre au William Glesby Center à Portage-la-Prairie. Il a entonné quelques airs d'opéra avec sa voix qu'il entraîne depuis plusieurs années. « C'est la première fois depuis deux ans que nous le voyons en spectacle », souligne Laura Rey. Celle-ci a introduit son fils dans l'univers de l'opéra, bien avant qu'il décide d'y faire carrière.

« Ma mère écoutait de l'opéra à la maison », se rappelle Frédéric Rey qui est originaire de Saint-Claude. Le jeune homme de 21 ans a décidé dès l'adolescence qu'il camperait les rôles des plus célèbres histoires chantées. Celui-ci en est à sa quatrième année d'étude au baccalauréat en musique à l'Université de Western Ontario. Il prépare des auditions pour être accepté en maîtrise préférablement aux États-Unis. Ensuite, il pense participer à un programme d'apprentis qui permettent aux futurs chanteurs d'opéra de lancer leur carrière.

« J'ai toujours su que j'aimerais exercer ce genre de chant, mais j'ai su que je pouvais le faire lorsque j'ai travaillé avec mon professeur à l'université, admet Frédéric Rey. Je suis encore très jeune pour faire carrière dans ce domaine, car la voix d'un chanteur n'est pas complètement développée avant 30 ans. » D'ici là, l'étudiant suit des cours de mouvement, d'histoire de l'opéra, de technique et apprend plusieurs langues pour être capable de chanter diverses œuvres. Puisqu'il était bilingue à son entrée à l'université, ce dernier a pu apprendre l'italien, l'allemand et l'espagnol.

« C'est surtout la prononciation qu'il faut travailler pour l'opéra, note-t-il. Il faut être en mesure de rendre la saveur de la langue. Si l'on chante en italien, il faut sonner comme si l'on était né en Italie. » Frédéric Rey donnera d'ailleurs un récital en février où il chantera en russe. Mais le plus difficile à apprendre de l'avis de Frédéric Rey sont les différentes techniques de chant. « Je dois être en mesure de livrer un opéra comme le compositeur l'aurait fait à son époque », explique-t-il.

Lors de son passage au Centre William Glesby de Portage-la-Prairie, Frédéric Rey a interprété quelques airs d'opéra et de musique folklorique. Ce concert au profit de la Société de la sclérose en plaque et de la Fondation pour la fibrose kystique avait été planifié un an à l'avance. En y participant, l'étudiant a pu pratiquer les chants qu'il chantera pour ses auditions devant un public. « Les soirées de levée de fonds sont importantes pour les jeunes artistes qui s'y produisent, car cela leur donne la chance de chanter pour des gens », indique-t-il.



Photo: Gracieuseté Arthur Rey

Frédéric Rey se lance vers une carrière prometteuse dans le domaine de l'opéra.

Conscient de la chance qui lui sourit, Frédéric Rey garde les pieds sur terre et continue de travailler en vue de préparer ses chants pour les auditions et le récital qu'il donnera avec ses camarades à la fin de l'année scolaire. « J'étais très bien préparé à mon arrivée à l'université grâce à Rebecca Lapointe qui m'a enseigné le chant au Conservatoire de musique à Portage-la-Prairie, souligne-t-il. Je dois beaucoup à mes parents qui m'ont toujours appuyé. »

Le Babillard

RECHERCHÉS

Des ***auditions*** et un ***camp d'entraînement*** pour la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIMI) se tiendront les 29 et 30 octobre à 19 h à la salle du Portage du Canot (768, avenue Taché). Toutes les personnes intéressées à faire de l'improvisation peuvent se présenter.

AUBIGNY

Un ***souper*** afin d'amasser des fonds pour la construction du nouveau Centre culturel et communautaire d'Aubigny se tiendra le 3 novembre. La soirée débutera à 17 h 30. Le coût des billets est de 50 $ par personne.

BRANDON

Le ***gala du 10e anniversaire du comité Franc-Ouest de Brandon*** se tiendra le 3 novembre dès 17 h 30 au Canadian Inn. Le coût des billets est de 25 $ pour le souper-spectacle. Pour réserver des billets téléphonez à Jean-Paul Lebel au 726-0373 (soir) ou à Suzanne Kiazyk au 729-3163 (jour).

SAINT-BONIFACE

Une ***messe jeunesse*** se tiendra le 28 octobre au Collège universitaire de Saint-Boniface. La célébration débutera à 19 h et sera animée par des étudiants de l'institution. Veuillez entrer par la rue Aulneau. Info: Norma McDonald, 237-1818 poste 424.

Un ***déjeuner gratuit*** pour souligner le mois de la prévention de la violence familiale se tiendra le 2 novembre de 7 h 30 à 9 h au Centre de Renouveau Aulneau (601, rue Aulneau). Téléphonez à Suzanne au 231-7063 pour signaler votre présence.

Le 39e ***souper-rencontre*** de l'Association missionaire de Marie Immaculée aura lieu le 4 novembre au gymnase Holy Cross (290, rue Dubuc) à 18 h. Une présentation de Richard Fréchette sur la Journée mondiale de la jeunesse 2002 et une vidéo sur les missions suivront. Billets : 15 $ pour adultes, 4 $ pour enfants de 4 à 10 ans. Info ; 775-6372 ou 253-8020.

Une ***session de préparation pour l'Avent et Noël*** aura lieu le 5 novembre à l'église Saint-Eugène. Mgr Émilius Goulet y fera une présentation et des ateliers sur la parole de Dieu, la liturgie avec les enfants et les chants d'assemblée s'y dérouleront.

Des ***conférences sur la santé des aînés*** se dérouleront le 6 novembre à la salle Bayard (400, rue des Meurons) de 9 h à 16 h. Info : 233-2556.

Le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) offrira un ***atelier*** intitulé *La boîte à lunch* pour les parents le 7 novembre de 19 h à 21 h à son local (1075, promenade Autumnwood. Lise Freynet vous présentera des idées nouvelles et variées pour les dîners de vos enfants. Inscriptions : 237-9666.

Pluri-elles organise le ***Souper international de la francophonie*** le 10 novembre à 17 h 30 au sous-sol de la Cathédrale. Billets en vente à Pluri-elles au coût de 10 $ par adulte, 4 $ par enfant de moins de 12 ans ou 25 $ pour une famille de quatre (2 adultes, 2 enfants). Réservations : 233-1735. Si vous désirez seulement assister au spectacle vous pouvez vous procurez un billet au coût de 3 $ à la porte dès 20 h.

Un ***café-rencontre*** au sujet du mariage chrétien en compagnie du nouvel archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, se tiendra le 15 novembre à 19 h 30 au Centre de pastorale (622, avenue Taché). L'activité sera suivie de la réunion générale annuelle. Pour plus de renseignements, téléphonez à Orietta Dion au 231-4479 ou au 237-6346.

SAINT-MALO

Un ***souper d'automne*** se tiendra au Chalet Malouin le 4 novembre de 16 h à 19 h. Le coût est de 10 $ par adulte, 4 $ par enfant de 6 à 12 ans et gratuit pour les 5 ans et moins.

SAINT-NORBERT

Des ***conférences sur la santé des aînés*** se dérouleront le 7 novembre à la salle du Club Oasis (80, rue Saint-Pierre) de 9 h à 16 h. Info : 233-2556.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Un ***souper paroissial*** se tiendra le 28 octobre au Centre récréatif. Le coût de l'activité est de 8 $ pour les adultes, 5 $ pour les 6 à 12 ans et gratuit pour les 5 ans et moins. Renseignements : Luc Dandenault, 433-7633.

Une ***vente d'artisanat*** se tiendra à l'Institut collégial le 3 novembre entre 9 h 30 et 16 h. Les profits de la vente iront à Physique Plus Co-op Inc. Info : 433-7104.

Un ***repas en l'honneur de Sainte-Catherine*** aura lieu le 25 novembre à la Cabane D'MonOncle Armand. Apéritif, fabrication de tire de même qu'un souper traditionnel sont au menu. Le coût du repas est de 15 $. Billets : 433-7758.

AUTRES

Le ***Fonds de Bourses de l'Union Nationale Française*** offre deux bourses d'études de 200 $ pour des études post-secondaires en français. Envoyez une lettre décrivant vos qualifications, une photocopie d'un certificat d'inscription à un établissement d'enseignement post-secondaire, un résumé de vos activités et un bulletin au Comité des Bourses, Union Nationale Française, CP 41, Saint-Boniface, R2H 3B4. **La date limite pour poser sa candidature est le 31 octobre.**

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, **Batuque Percussion** le 26 octobre et **Lyne Brémault** le 2 novembre. **Le Mârdi Jazz** présente, à 21 h, **Michelle Grégoire** le 30 octobre et **Dave Wood** le 6 novembre. Info : 233-8972.

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente, dans le cadre des Coups de cœur francophones, **Marie-Jo Thério** avec Dominique Reynolds en première partie le 15 novembre, **Daniel Boucher** avec Édouard Lamontagne en première partie le 22 novembre et **Madrigal** le 29 novembre. Billets : 233-8972.

OPÉRA

Manitoba Opéra présente **The Magic Flute** de Mozart les 3, 6 et 9 novembre. Billets : 957-7842.

EXPOSITIONS

La **Maison des artistes** (219, boulevard Provencher) vous invite à venir voir les artistes **Gisèle Ouellette** et **Gaétanne Sylvester** en pleine création artistique à compter du 29 octobre. Leurs œuvres seront exposées du 5 au 17 novembre. Le vernissage aura lieu le 3 novembre à 19 h. Info : 237-5964.

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente les œuvres de **Gisèle Ouellette** sous le titre *Les mailles du fil* jusqu'au 4 novembre. Info : Liza Maheu, 233-8972.

Le **Musée des Beaux-Arts de Winnipeg** présente une exposition sur l'avant-garde des **artistes ukrainiens** jusqu'au 13 janvier.

CINÉMA

Ne manquez pas le festival de films en français **Cinémental** qui se tiendra à la Cinémathèque de Winnipeg (100, rue Arthur) du 1er au 8 novembre. Consultez l'horaire sur le site www.cinemental.mb.ca.

ENFANTS

Venez visiter la station d'imagination du **Musée des enfants du Manitoba** le 27 octobre entre midi et 16 h. Info : 924-4000.

FAMILLE

Le **Marais Oak Hammock** organise plusieurs activités lors du mois d'octobre : le marais hanté se tiendra jusqu'au 31 octobre. La journée d'Halloween se déroulera le 28 octobre.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

MAISON GABRIELLE-ROY

Bientôt un musée ?

La réfection de la maison Gabrielle-Roy avance à grands pas.
Et, grâce à une importante subvention provinciale, l'édifice pourrait ouvrir ses portes en 2002.

Daniel BAHUAUD

Le ministère provincial de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, a versé, le 18 octobre, une subvention de 30 000 $ destinée à appuyer la restauration de la maison, située 375, rue Deschambault dans le vieux Saint-Boniface, édifice où la célèbre romancière francophone, Gabrielle Roy, a passé les plus beaux jours de sa jeunesse.

L'annonce a été faite par le ministre des Finances et député de Saint-Boniface, Greg Selinger, lors du souper annuel de la Maison Gabrielle-Roy, qui a eu lieu à l'hôtel Fort Garry à Winnipeg. « La restauration de l'édifice va assurer la préservation d'un important lieu historique et soutenir notre objectif, qui est de favoriser le tourisme culturel. »

En outre, la Province a enclenché le 21 septembre le processus légal pour désigner la maison comme lieu historique provincial. Selon la présidente de la Maison Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre, l'annonce officielle de la désignation ne devrait pas tarder. « Cela fait trois ans que la Province se penche sur le dossier, dit-elle. Et, nous espérons que très prochainement, peut-être dès le retour du ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Ron Lemieux, de son voyage officiel en Europe, ce sera un fait accompli. Si cela se produit, nous fêterons évidemment en grand l'événement. »

Quant à la réfection de la maison Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre estime que la majeure partie des grands travaux a été accomplie. « Nous avons eu d'énormes défis à relever, mentionne-t-elle. Il a fallu soulever l'édifice et couler une nouvelle fondation. Cela n'a donc pas été facile. Et ne nous leurrons pas ; 30 000 $, bien qu'ils constituent une contribution très importante qui paiera pour l'installation d'un système de chauffage muni de calorifères comme à l'époque, ne suffisent pas. À elles seules, les fondations ont coûté 170 000 $. Et c'était une aubaine ! Si nous avions écouté certains contracteurs, les coûts auraient frôlé les 225 000 $.

« C'est pourquoi nous entamons aussi des demandes de subvention auprès du fédéral, poursuit-elle. Certains programmes fédéraux importants, visant les espaces culturels du Canada, existent. Si nous pourrions puiser de telles sources, les autres étapes, comme la réinstallation de la cuisine d'été et la construction d'un nouvel escalier d'époque, pourraient avancer très rapidement. Nous pourrions ensuite procéder à l'élaboration d'un beau musée, ouvert aux touristes et au public manitobain. »



photo: Daniel Bahuaud

Habilement incarnée par la comédienne Louise Fiset, la romancière franco-manitobaine Gabrielle Roy a pu offrir aux quelque 150 personnes présentes à la soirée des mots de sagesse et plusieurs observations sur ces années passées dans sa maison d'enfance, rue Deschambault.

En effet, les organisateurs songent déjà à l'aménagement muséal de la maison Gabrielle-Roy. « Nous explorons présentement la possibilité de sonder les sites historiques du Québec, afin d'en apprendre davantage sur la façon de bien gérer l'espace à l'intérieur de l'édifice et, bien entendu, présenter la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy dans son contexte manitobain. »

Arts visuels

Respiration animée

Originaire de Québec, l'artiste Diane Landry aime voyager avec ses œuvres. La Liberté a profité de son passage au Manitoba pour la rencontrer.

Mylène CRÊTE

Des parapluies de toutes les couleurs s'ouvrent lentement, puis se referment comme s'ils respiraient. Ils appartiennent à Diane Landry, une artiste québécoise qui aime donner un second sens aux objets du quotidien. Son exposition *École d'aviation* séjournera à la galerie Ace Art jusqu'au 10 novembre.

« Winnipeg a une communauté artistique stimulante, affirme celle qui aime se plonger dans différents milieux pour alimenter son travail. Elle investit tout son temps et son argent dans la création d'œuvres visuelles et en est venue, au fil des ans, à privilégier les installations plutôt que le dessin.

« Je travaille à partir d'objets déjà existants, mentionne l'artiste. Pour *École d'aviation*, j'ai choisi 24 parapluies selon leur personnalité. Ensemble, ils donnent l'impression d'un champ de parapluies. » Diane Landry a installé un mécanisme qui les ouvre et les referme à un rythme qui se rapproche de la respiration humaine. « Souvent, les gens trouvent l'installation relaxante », indique-t-elle.

Une deuxième œuvre tout à fait différente est exposée dans la salle adjacente. Elle consiste en une paire de ski modifiés pour avoir une forme courbée. Ceux-ci flottent dans le vide et sont animés par un mécanisme auquel sont rattachées des casseroles. « Ce que les deux installations ont en commun sont qu'elles contiennent des objets dont la fonction a été modifiée, explique-t-elle. Les parapluies et les skis sont liés à des phénomènes météorologiques, mais je ne les ai pas utilisés comme tel. »

Artiste depuis une douzaine d'années, Diane Landry a fait carrière en agriculture avant de tout laisser tomber pour se lancer dans l'aventure. Elle a étudié les arts visuels et privilégiait le dessin et la peinture. Au fil de l'évolution de son art, les installations se sont imposées comme façon de travailler. « Ce sont des idées qui m'apparaissaient plus sous forme d'objets, relate-t-elle. C'était pour moi, la meilleure façon de réaliser ce que j'avais en tête. »



photo: Mylène Crête

Des parapluies qui s'ouvrent et se referment lentement imitent la respiration humaine. Diane Landry a utilisé tout un arsenal pour réaliser cette installation.

Diane Landry fait également des performances artistiques comme celle qu'elle a donnée le 20 octobre à la galerie Ace Art. Elle a raconté une histoire à l'aide d'ombres créées au moyen de deux tables tournantes où elle y a déposé des objets. « Dès le tout début, j'ai intégré l'éclairage à mon travail afin de pouvoir le contrôler », indique-t-elle.

Le fruit de son travail a voyagé d'un continent à l'autre durant la dernière année. En novembre, Diane Landry sera à Vancouver. « Il est important que mon travail soit confronté à d'autres communautés artistiques, à d'autres cultures », conclut-elle.



photo: Mylène Crête

Nouveaux talents

Le premier spectacle de la série En éclosion, tenu le 13 octobre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), a donné la chance à de nouveaux artistes de monter sur scène. Krista Fouillard et Joël Charrière en ont profité pour entonner quelques airs. Sur la photo, Richard Ruppell interprète *Respirer dans l'eau* de Daniel Bélanger. Il était accompagné d'Édouard Lamontagne et de Benoît Morier à la guitare ainsi que de John Ervin à la basse. L'ensemble était dirigé par Michelle Grégoire et le spectacle a été mis sur pied par Marie-Claude McDonald. Des extraits seront diffusés à CKSB les vendredis après-midi à partir du 19 octobre.

MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

« L'empreinte du temps »

Passionnés de construction, d'architecture, d'histoire, de religion ou de tous ses domaines à la fois, la nouvelle exposition du Musée de Saint-Boniface saura vous plaire.

Jean-François NADEAU

Le Musée de Saint-Boniface a procédé, le 25 octobre, au vernissage d'une toute nouvelle exposition : *L'empreinte du temps*. Présentée jusqu'en septembre 2002, elle trace l'histoire architecturale de la Nouvelle-France à aujourd'hui.

L'empreinte du temps débute en 1668, alors que la Congrégation Notre-Dame, avec à sa tête Marguerite Bourgeoys, est propriétaire de la maison Saint-Gabriel. Cet établissement est alors la maison d'accueil des Filles du Roy. Tout au long de l'exposition, le visiteur est appelé à voir l'évolution de la maison située à Pointe Saint-Charles, un quartier de Montréal, mais également celle des techniques de construction à travers les époques.

Cette partie de l'exposition qui provient du Musée de la maison Saint-Gabriel est complétée par des objets originaires des collections du Musée de Saint-Boniface. Des outils antiques de même que d'anciennes photographies du couvent des sœurs Grises figurent notamment dans la galerie.

D'ailleurs, selon le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, il est intéressant pour les Manitobains de connaître l'histoire de la maison Saint-Gabriel car elle comporte plusieurs similarités avec celle du plus vieil édifice de Winnipeg. « Ces bâtisses ont connu des développements très similaires, explique-t-il. Par exemple, elles ont toutes deux joué un rôle majeur dans la colonisation. De plus, tout comme la maison Saint-Gabriel, l'ancien couvent des sœurs Grises de Saint-Boniface est devenu un musée. »

Philippe Mailhot est également d'avis que la nouvelle exposition plaira à un large public car elle concerne plus d'un intérêt. « *L'empreinte du temps* intéressera tout aussi bien le féru de construction, d'architecture, d'histoire que de religion », fait-il remarquer.

Exposition itinérante, *L'empreinte du temps* correspond à l'un des objectifs que le Musée de Saint-Boniface souhaite atteindre durant les prochaines années. « Nous voulons nous lancer plus intensément dans la présentation d'expositions itinérantes, affirme Philippe Mailhot. Étant donné qu'il n'y a pas énormément de musées francophones hors Québec, nous sommes en quelque sorte le conduit entre les musées de cette province et l'Ouest canadien. »

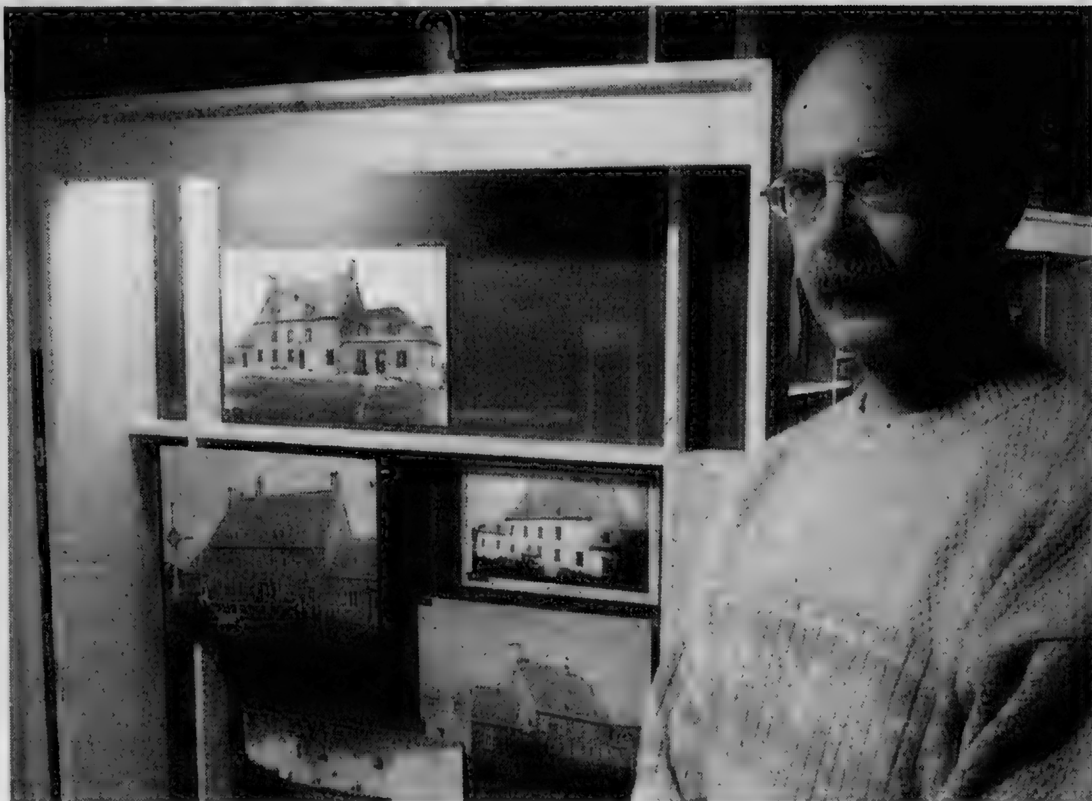


photo : Jean-François Nadeau

Philippe Mailhot : « *L'empreinte du temps* intéressera tout aussi bien le féru de construction, d'architecture, d'histoire que de religion. »

Présenter davantage d'expositions itinérantes permet aussi au Musée de Saint-Boniface de conserver l'intérêt des Franco-Manitobains, qui semblent apprécier faire sa visite. « En septembre cette année, nous avions déjà attiré plus de visiteurs qu'en l'an 2 000, note Philippe Mailhot. Avec *L'empreinte du temps*, nous espérons faire encore mieux ! »

Pour ce faire, fait nouveau, l'établissement demeurera ouvert les dimanches entre 12 h et 16 h durant toute la saison hivernale.

PEINTURE

L'art en famille

Se balader en famille le dimanche après-midi et goûter aux beaux-arts dans un climat convivial et détendu, voilà ce que cherche à atteindre le Musée des beaux-arts de Winnipeg à travers son programme Le dimanche en famille.

Mohammed CHOALI

Dans le cadre de son programme *Le dimanche en famille*, le Musée des beaux-arts de Winnipeg organisera le 4 novembre un après-midi artistique autour de la thématique du phénomène de l'avant-garde ukrainienne 1910-1935.

Ce sera toute une sortie en famille jalonnée de musique, de contes et d'initiation artistique où les enfants et les parents goûteront aux délices d'une exposition particulièrement haute en couleurs ukrainiennes. « C'est une approche qui consiste à démystifier l'art et à le mettre au niveau des familles, déclare la coordonnatrice du programme scolaire en français du musée Évelyne Lachapelle. Durant ces moments privilégiés, un échange dynamique se fait entre parents et enfants autour d'un sujet artistique. Tout le monde sort instruit de l'expérience et émerveillé par la beauté des couleurs et leur signification esthétique », ajoute-t-elle.

La programmation des dimanches en famille se poursuit en 2002 avec plusieurs thématiques toutes plus intéressantes les unes que les autres. Au mois de janvier, ça sera exceptionnellement le samedi 12 que cette activité aura lieu autour de l'exposition dédiée aux jeunes sous la thématique *Young at art : Imaginings*. Le 3 février, le Musée organisera un autre dimanche en famille autour des travaux de l'artiste autochtone Lita Fontaine. Puis, le 3 mars, c'est la thématique du meurtre et du mystère qui amènera les parents et les enfants à solutionner des énigmes comme Sherlock Holmes l'a fait. Et enfin, le 5 mai, les familles seront invitées à faire un intéressant voyage dans le passé du Manitoba avec l'exposition *Hindsight : William Hind in the canadian West*, qui met en vedette les œuvres du peintre.

Le programme *Le dimanche en famille* est inclus dans le tarif régulier qui est de 3 $ pour les enfants de 6 à 12 ans, de 6 $ pour les adultes et de 4 $ pour les aîné(e)s et les étudiant(e)s. Le tarif de famille (de 2 adultes et de 4 enfants de moins de 18 ans) est de 15 $. Les enfants de moins de 5 ans et les membres adhérents à la galerie peuvent assister sans frais d'admission. Les enfants doivent êtres accompagnés par un adulte.



Photo : gracieuseté Musée des beaux-arts de Winnipeg

Une des toiles exposées au Musée des beaux-arts de Winnipeg dans le cadre de la thématique sur le phénomène de l'avant-garde ukrainienne 1910-1935.

MUSIQUE

Tour du monde en mélodies

Les Jeunesses musicales du Canada auditionneront de jeunes talents afin de choisir des candidats pour faire partie de l'Orchestre mondial des Jeunesses Musicales (OMJM). Depuis 1970, l'ensemble a permi à plus de 2 000 instrumentistes provenant de 70 pays de participer à ses activités qui se déroulent sur plusieurs continents.

Les quelque dix personnes choisies pour représenter le Canada prendront part à la session de travail qui aura lieu à Kuala Lumpur en Malaisie durant l'été 2002. Eliahu Inbal et Chean-See Ooi dirigeront le programme qui sera axé sur la septième symphonie de Mahler et la sixième symphonie de Tchaïkovsky. Une tournée à Taïwan, au Vietnam, au Japon, en Corée et en Indonésie suivra. Une deuxième session de travail se déroulera à Berlin en Allemagne durant l'hiver 2003. Les participants étudieront la septième symphonie de Dvorák et la seconde symphonie de Peteris Vasks sous la direction de Yakov Kreizberg.

Les candidats aux auditions doivent être âgés entre 16 et 25 ans. Ils doivent faire parvenir leur curriculum vitæ avec une photo, le formulaire de participation en prenant soin d'y joindre une cassette DAT ou un disque compact. Le tout doit être envoyé avant le 3 décembre à Gisèle Côté, Jeunesses Musicales du Canada, 305 avenue Mont-Royal Est, Montréal (Québec), H2T 1P8. Pour plus de renseignements téléphonez au (514) 845-4108, poste 229 ou écrivez à Concerts@JeunessesMusicales.ca.

M. C.



MUSIQUE À BRAC

par Stéphane Ritchot



Il y a quelque temps, un musicien professionnel connu de longue date expliquait à un groupe de profanes, dont je faisais partie, que l'industrie du disque tournait autour de ce qui était à la mode, le « show bisness ». Ce qui se vendait dépendait de ce que les radios et Much Music décidaient de tourner. Le musicien en question s'est moqué de la situation en donnant un exemple d'un " yeah " nasal qui fait partie d'innombrables chansons populaires. Un des jeunes homme dans le groupe s'est exclamé en riant " Creed! " en référence au groupe qui chantait dans cette voix nasale. Moi j'étais presque offusqué devant l'ignorance de ce jeune homme qui était de dix ans mon cadet. Ces " yeah " nasaux étaient évidemment en référence à Pearl Jam! Le groupe que j'adorais dans les années 90. Mais encore, les membres de Pearl Jam se sont eux-mêmes qualifiés " d'emprunteurs ". Ils disaient qu'ils régurgitaient eux-mêmes du Led Zepplin et d'autres groupes qui les précédaient. Led Zepplin se sont qualifiés de simple groupe de blues. Alors c'est quoi l'originalitéÊ? Ma petite démonstration avec Creed ou Pearl Jam n'a servi vraiment qu'à mettre en évidence la différence de génération entre le jeune homme et moi. L'histoire ne me donne certainement pas raison.

Effectivement, si on veut disséquer les notes et les structure, on retourne à la fin du 19e siècle où l'on a vu naître une musique qui n'a vraisemblablement jamais été entendue ailleurs. Ce sont des esclaves d'origine africaine qui font des chansons à lamentation (field holler) dans les champs de coton pour exprimer leur misère. Ces chants, en passant par le banjo puis la guitare, sont devenus au début des années 1900 le blues que nous connaissons. Et c'est bel et bien cette tradition musicale qui est à la base d'une grande partie de la musique populaire. C'est à ces pionniers du blues que Francis Cabrel rend hommage dans son disque *Hors Saison* de 1999. Il parle de " *Son House et Charlie Patton. Blind Blake et Willie Dixon. Ja Rainey et Robert Johnson. Howlin' Wolf et Blind Lemon.* "

Pendant que le blues donnait naissance à des Elvis Presley puis à des Led Zepplin et à des Deep Purple, il a continué à être joué comme tel et à évoluer séparément. C'est quelque chose que j'ai longtemps eu du mal à réconcilier dans ma tête puisque le blues c'est essentiellement trois accords sur douze mesures. Toujours les mêmes accords sauf qu'ils sont exécutés en différentes clés. Il y a les solos improvisés, mais même là, comment est-ce que ça a pu rester frais et intéressant ? C'est grâce aux noirs dans le delta du Mississipi qui chantaient par tristesse extrême. Ils avaient le feu dans le ventre (" fire in the belly "). C'était de l'émotion pure. C'est encore ça qui a fait et qui fait encore la différence entre du bon blues et trois accords joués avec l'émotion d'une branche sèche.

Et j'ajouterai que c'est encore la même chose qui fait qu'un groupe rock ou de musique populaire a du succès. C'est l'esprit derrière tout ça qui fait marcher les choses. Il faut se souvenir que nous n'avons que 7 notes dans la gamme occidentale. Il y a certes un certain nombre de combinaisons possibles, mais ensuite il faut que l'originalité vienne d'ailleurs. Daniel Boucher qui viendra faire un spectacle à Saint-Boniface bientôt, ressemble de plusieurs points de vue à Robert Charlebois. Mais c'est quand même frais et excitant parce que monsieur Boucher a un charme et un charisme très particuliers. C'est à ce talent qu'il doit son succès. L'album est excellent, mais le spectacle promet d'être encore meilleur en étalant personnellement ses qualités intangibles sur scène.

Alors est-ce que Eddie Vedder de Pearl Jam a été plagié par Creed ? Bof. Il ne faut pas se casser la tête. Aimes-tu ça ou non?

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Le CJP, le 100 Nons et l'AE se préparent au Festival



Dans La Liberté du 22 octobre 1982, on pouvait lire : « Trois organismes regroupant des jeunes franco-manitobains ont signé la semaine dernière un protocole d'entente visant la mise sur pied conjointe de deux relais pour la prochaine édition du Festival du Voyageur. Le Conseil jeunesse provincial, le 100 Nons, et l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface se sont partagés les tâches en fonction des deux cabarets : un pour les jeunes de moins de 18 ans, sans boissons alcoolisées, et l'autre pour les jeunes adultes. Sur la photo, on reconnaît des représentants des trois organismes : Michel Roy (CJP), Maurice Smith (AECUSB) et Kelly Fry (100 Nons). »

Recette — Pâté au poulet

4 tasses (1 L) de poulet cuit
2 boîtes (10 oz ou 284 ml par boîte) de crème de céleri
2 boîtes (10 oz ou 284 ml par boîte) de crème de poulet
1 grosse boîte (540 ml) de macédoine de légumes
4 c. à table (32 g) de farine
Sel et poivre au goût
Pâte à tarte assez pour un plat 13 x 9 fond et dessus

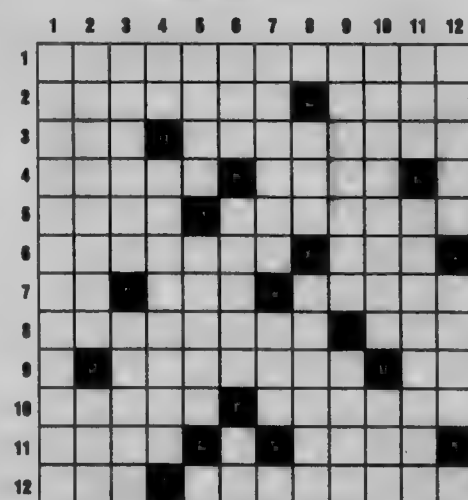
1. Mélanger tous les ingrédients sauf les pâtes à tarte. Mettre dans une pâte à tarte et recouvrir d'une autre.
2. Cuire au four environ 1 heure à 350°F.

Note : Si vous voulez le congeler, ne le faites pas cuire auparavant. Plutôt, congelez-le tel quel afin que la sauce demeure onctueuse.

Donne 6 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 166



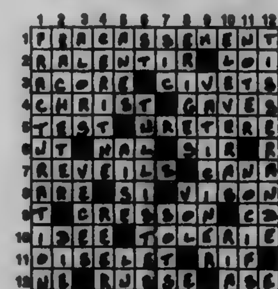
HORIZONTALEMENT

1. Qui provoque la démangeaison.
2. Fît connaître. – Personne qui a une admiration pour tout ce qui est en vogue.
3. Retrancha. – Protéine présente dans la peau.
4. Tas d'objets. – Liquide nourricier.
5. Bramer. – Enregistrant sur une pellicule.
6. Introduite, intercalée. – Cri de douleur.
7. Préposition. – Démonstratif. – Aujourd'hui Constantine.
8. Fisse son testament. – Et le reste.
9. Relative aux poils. – Exclamation.
10. Séparé des autres. – Traité rudement.
11. Hilarité. – Prénom féminin.
12. Période. – Marque des cartes à jouer pour tricher.

VERTICALEMENT

1. Bailleur d'un immeuble, d'une maison.
2. Maintienne en place. – Titre anglais.
3. Relatives aux raisins. – Élément produit par les végétaux.
4. Dans la gamme. – Se dit d'un tissu capable d'érection.
5. Terres entourées d'eau. – Galère du roi.
6. Unité de mesure employée en géodésie. – Partie postérieure charnue. – Lettre grecque.
7. Sa capitale est Rome. – D'un goût acide.
8. Arbre au bois précieux. – Repos ménagé dans un vers après une syllabe accentuée.
9. Déterminai la valeur d'un bien. – Ville du Cameroun.
10. Qui recherche l'unité sur le plan politique. – Organisation internationale créée en 1945.
11. Possessif. – Vidât un lieu de son contenu.
12. Homme politique allemand (1871-1925). – Plante à feuilles découpées dont, le céleri.

RÉPONSES DU N° 165



Le Club de Bicolo

L'Halloween

Joyeux Halloween ! C'est une de mes fêtes préférées parce qu'on peut manger tout plein de bonbons. Sais-tu d'où nous vient ce rite ? Il est issu d'une ancienne fête celte qui célébrait le retour de la saison froide. La nuit de Halloween était, selon la légende, propice aux sorcières.

Réponses

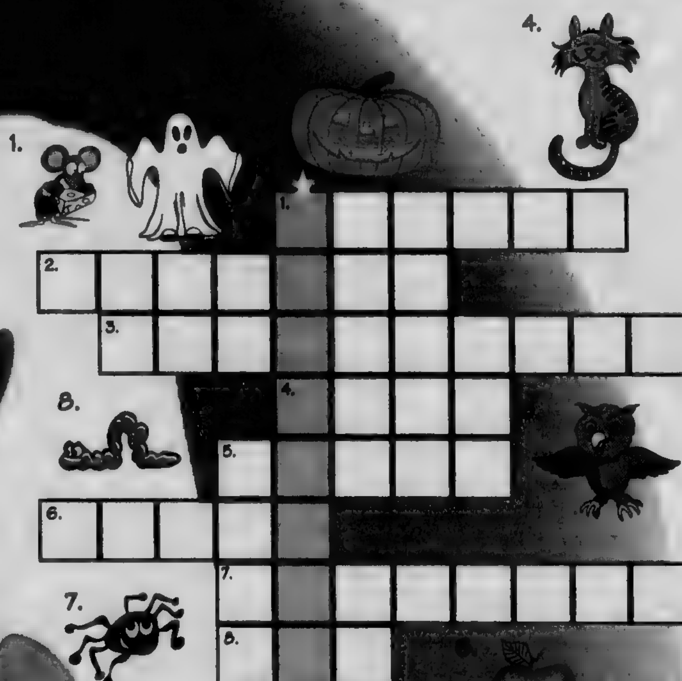
Mots croisés : 1. souris. 2. fantôme. 3. citrouille. 4. chat. 5. hibou. 6. pomme. 7. araignée. 8. ver.

1 Petit poème

Viendra, viendra la nuit de la ...
Sorcelleries ...
Les fées ...
À ...
E...

2 Mots croisés

Sers-toi des indices pour remplir la grille. Quand tu auras fini, tu verras un autre ... lisant à partir de l'étoile, de haut



3 Le labyrinthe de la citrouille

Peux-tu trouver le chemin qui mène à la citrouille? Trace-le au crayon.



4 Jack-O'-Lantern

Le soir de l'Halloween, tu vas décorer ta maison avec des citrouilles allumées. Sais-tu pourquoi? Le nom de Jack-O-Lantern viendrait d'un Irlandais, Jack, trop avare pour mériter le paradis, et chassé de l'enfer par le diable à qui il avait joué de mauvais tours. Ainsi fut-il condamné à errer sur terre avec sa lanterne.



5 Des sablés effrayants

Il te faut :

- De la pâte sablée toute faite
- Un rouleau à pâtisserie
- Du papier d'aluminium
- 250 g de sucre glace
- 2 blancs d'oeuf
- Du colorant alimentaire (jaune, rouge, vert)
- Un pinceau
- Un saladier
- 5 petits bols
- Un couteaux en plastique.



Étaler la pâte. — Découper les formes avec le couteau. — Placer les biscuits sur une plaque huilée. — Un adulte enfourne les biscuits 10 minutes à feu doux.



Battre les blancs d'oeuf avec le sucre glace. — Répartir les blancs dans les bols et verser les colorants. — Décorer les biscuits avec un pinceau.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Une vie mouvementée

Claviériste, compositrice et chansonnière, Michelle Grégoire estime que malgré les multiples chapeaux qu'elle porte, il y a toujours de nouveaux projets à entamer et de nouveaux défis à relever.

Daniel BAHUAUD

Décidément, Michelle Grégoire est une musicienne occupée. Non seulement la claviériste évolue-t-elle toujours au sein de l'Orchestre de jazz de Winnipeg (OJW), où elle compte composer de nouvelles pièces musicales, mais dès janvier les téléspectateurs pourront la voir chaque semaine dans le cadre de l'émission de Radio-Canada, *Un air de famille*. Et de plus, accompagnée d'amis talentueux, la musicienne jazz se livre à cœur joie à offrir au public, tant francophone qu'anglophone, des soirées musicales intimes. (1)

« J'aime bien ces soirées, affirme-t-elle. Au fait, j'en organise plus fréquemment que dans le passé. Il y a quelques années, je jouais dans les casinos de Winnipeg, avec le groupe de Laurent Roy, "Divas of Pop". C'était sur les grandes estrades. Mais je crois que j'aime beaucoup les petits salons de type "lounge". Le 30 octobre, notre trio d'instrumentalistes et mon invité spécial, Gérald Paquin, étions au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Nous avons joué des morceaux de jazz standards, et quelques-unes de mes compositions. Ce sont toujours des occasions d'établir un contact plus étroit avec l'auditoire, et d'essayer de nouveaux morceaux. »

Michelle Grégoire se dit particulièrement heureuse de pouvoir inviter Gérald Paquin à ces soirées. « C'est une expérience très agréable que de chanter et de jouer de la musique avec lui, dit-elle. Ça me plaît beaucoup, surtout qu'il le fait moins souvent qu'il le devrait! Il est tellement bon. Il a une voix tellement "jazzée". Il faut vraiment l'entendre chanter *What a Wonderful World* de Louis Armstrong, ou bien des airs populaires comme ceux de Joe Cocker (*Feelin' All Right* et *Undoing my Heart*) et Van Morrison (*Moondance* et *Brown-eyed Girl*) et le fameux *Midnight Hour* de Wilson Pickett. De temps en temps, il gâte son public en nous livrant des chansons de son ancienne formation, *Gerry et Ziz.* »

La musicienne espère offrir au public, tant anglophone que francophone, quelques numéros dans la langue de Molière. « Ce serait l'fun de pouvoir chanter plus de bonne tounes françaises, s'exclame-t-elle avec enthousiasme. Un peu de Brel, un peu d'autres artistes et, bien sûr, quelques airs de Gerry et Ziz. Je crois que le Club Regent est ouvert à l'idée qu'on assaisonne ainsi nos spectacles. Ça se fera bientôt, je crois. »

Quant à l'avenir plus éloigné, la musicienne a hâte à ce que le public connaisse son travail de claviériste entrepris cet été lors du tournage d'*Un air de famille*. C'est une bonne émission de musique et de variété, explique-t-elle. Laurent Roy en est le directeur musical. On a tourné 20 épisodes et, comme membre de l'orchestre-maison de l'émission, je peux dire que j'ai touché à tous les styles musicaux imaginables ! »

Et en tant que compositrice, Michelle Grégoire prévoit écrire une nouvelle pièce pour le dernier concert de la saison musicale de l'OJW. « Le dernier concert est toujours consacré aux compositeurs manitobains et canadiens, souligne-t-elle. J'ignore ce que je vais produire, mais j'aimerais au moins offrir une composition. Il y a, d'ailleurs, quelques morceaux que je viens d'écrire pour des petits ensembles, que je pourrais assez aisément arranger pour un plus grand orchestre. Qui sait ? L'essentiel, c'est que je sois très stimulée sur le plan artistique, et que j'aie toujours un projet quelconque en marche! »



Photo : Gracieuseté Michelle Grégoire

« L'essentiel, c'est que je sois très stimulée sur le plan artistique, et que j'aie toujours un projet quelconque en marche! »

(1) On pourra voir Michelle Grégoire, accompagnée de Gérald Paquin et du bassiste John Irvin, dans le salon Royal Paul du Club Regent, le vendredi 26 et le samedi 27 octobre. Les soirées musicales commenceront dès 20 h et se poursuivront jusqu'à minuit.

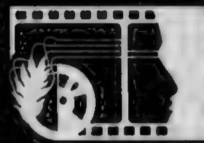
INDIXPENSABLE
INTENSE

CINÉMENTAL 2001

POUR UNE DIXIÈME ANNÉE

DU 1er AU 8 NOVEMBRE

www.cinemental.mb.ca



Tous les films sont présentés à la Cinémathèque de Winnipeg - 100, rue Arthur sauf pour le jeudi 1er au CUSB

JEUDI 1er NOVEMBRE

Soirée Productions Rivard au CUSB

19 h 00

PREMIÈRES

DANS L'OUEST, UN PAYS...

Découvrez la francophonie de l'Ouest canadien par l'entremise d'artiste passionnés pour qui l'art n'a pas de frontière. Un court métrage des Productions Rivard pour la série Francophonies d'Amérique II.

UNE MONTÉE EN FLÈCHE
Portrait de l'entrepreneur franco-manitobain dynamique et enjoué, Charles Laflèche. Un documentaire des Productions Rivard pour la série Profils.

21 h 30

PREMIÈRES

DANS LES COULISSES D'UNE PASSION
Témoignage touchant sur la vie et la jeune carrière du directeur technique franco-manitobain Robert Lemoine. Un court métrage des Productions Rivard pour la série Profils.

UN BATTEUR AVEC DES IDÉES
Rencontre sympathique avec le batteur franco-manitobain, Michel Dorge, du groupe Crash Test Dummies. Un documentaire des Productions Rivard pour la série Profils.

ÉDITH CHAMPAGNE, GLOBE-TROTTER
Le cheminement professionnel et personnel d'une journaliste franco-manitobaine, installée à Londres. Une production émouvante des Productions Rivard pour la série Profils.

PAUL LEBLANC
Le coiffeur Paul Leblanc raconte son ascension dans le monde du cinéma, jusqu'à l'obtention de son Oscar pour le film Amadeus. Un documentaire des Productions Connetions pour la série Profils.

VENDREDI 2 NOVEMBRE

17 h 30

AU HASARD L'AMOUR (sous-titré en anglais)
Un jeune homme. Une femme plus âgée. Le hasard voulait qu'ils se croisent. Un bar. Une aventure d'un soir. Un appartement. En apparence, tout les sépare. Mais l'amour est le plus fort jusqu'au jour où ça craque. Pour comprendre, il part à l'étranger. Il filme ce qu'il vit et trouve des réponses.

19 h 00

15 FÉVRIER 1839 (sous-titré en anglais)
Les dernières et bouleversantes 24 heures du Canadien français Thomas de Lorimier, condamné à mort à la suite de la défaite de la rébellion des Patriotes. Un huis clos émouvant dédié à la mémoire d'hommes sacrifiés.

21 h 30

RESSOURCES HUMAINES
Frank, 22 ans, revient chez ses parents le temps d'un stage à l'usine où son père est ouvrier. Affecté aux ressources humaines, il découvre un jour que son travail dessert un plan d'affaires visant le licenciement de plusieurs employés dont son père. Il tentera d'empêcher ce projet malhonnête.

MINUIT

KARMINA 2
Rien ne va plus entre la douce Linda et Ghislain. Jeté à la rue, il se retrouve privé de la potion qui le garde humain. Sans elle, il est voué à redevenir vampire. Afin d'éviter cet enfer, il est prêt à tout pour récupérer sa potion!

SAMEDI 3 NOVEMBRE

13 h 00

MARIAGES (sous-titré en anglais)
Au Québec, à la fin du XIXe siècle, Yvonne a 20 ans, l'âge des possibles, de l'absolu et de la confusion de l'âme. Cet été-là, son univers bascule à cause d'un rêve, de son désir ardent pour un homme et du retour insolite de sa mère décédée. Cet été-là, elle décidera de son destin.

15 h 00

BACON LE FILM
Avons-nous bien mesuré les conséquences sociales et environnementales de la multiplication rapide des mégaporcheries? Dans un Québec où le rêve américain justifie la démesure, des habitants du milieu agricole, abandonnés par l'État, élèvent la voix et revendiquent une société à échelle humaine.

17 h 00

UNE AFFAIRE DE GOÛT
Un riche industriel aux goûts raffinés embauche un garçon de table comme goûteur particulier. Peu à peu, ce jeune homme se moule aux exigences et aux extravagances d'une vie de luxe. Lorsque les deux hommes réalisent leur dépendance mutuelle, ils entreprennent un jeu étrange et dangereux.

19 h 30

NUIT DE NOCES (sous-titré en anglais)
Florence et Nicolas tombent amoureux, sans parler mariage. Toutefois, ils remettent en question leurs sentiments quand ils gagnent, à leur insu, un voyage de noces toutes dépenses payées à Niagara Falls. Bientôt les familles et les amis s'en mêlent, ce qui sème une drôle de confusion.

21 h 30

UN CRABE DANS LA TÊTE (sous-titré en anglais)
Alex est spécialisé en photographie sous-marine. Il connaît du succès, a beaucoup de charme, mais il a des troubles de mémoire. De passage à Montréal, il séduit tout le monde, les sourds aussi bien que les drogués. Obsédé par son besoin d'être aimé et son désir de ne pas déplaire, il devra à ses dépens faire certains choix.

MINUIT

THOMAS EST AMOUREUX
Souffrant d'agoraphobie, Thomas, 32 ans, est cloîtré dans son appartement depuis huit ans devant son ordinateur. Le cybersexe n'étant pas une solution à sa névrose, son psy l'inscrit à une agence de rencontres virtuelles. Thomas arrivera-t-il à vaincre sa peur?

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

13 h 00

LA FORTERESSE SUSPENDUE
Dans un camping, deux gangs de jeunes adolescents s'affrontent amicalement et avec ingéniosité. Les armes : boue, abeilles, vers de terre... tout pour protéger la forteresse suspendue, même si les amitiés sont ébranlées. Heureusement à l'école de la vie, les bons sentiments l'emportent.

15 h 00

À TRAVERS CHANTS
L'univers d'une chorale. De tous âges et milieux, ils sont passionnés du chant, complices du même rêve. Les répétitions vont bon train, dirigées avec humour, chaleur et détermination. C'est enfin le grand soir. Il faut surmonter le trac, entonner à l'unisson Mozart, Monteverdi, Purcell.

17 h 00

COMPÉTITION DES COURTS MÉTRAGES (entrée gratuite)
Les meilleurs courts métrages canadiens-français de l'année sont en compétition pour le prix Téléfilm Canada, une bourse de 2 000 $.

19 h 30

LE PLACARD (sous-titré en anglais)
François Pignon, comptable dans une usine de préservatifs, apprend qu'il sera congédié. Il envisage le suicide. Mais à la suite des conseils de son voisin, il décide de jouer à l'homosexuel, ce qui rendra sa mise à pied politiquement incorrecte. Bien sûr, les situations cocasses et embarrassantes se multiplient.

21 h 30

LE ROI DANSE (sous-titré en anglais)
Le jeune Louis XIV veut introduire la danse en France. La Cour ne le prend pas vraiment au sérieux. Tant bien que mal, le Roi-Soleil réussi a à éblouir son entourage avec la connivence du musicien Lully et du dramaturge Molière. Cet épisode marquera sa vie à jamais.

LUNDI 5 NOVEMBRE

19 h 30

LE CIEL SUR LA TÊTE (sous-titré en anglais)
Simone entretient des désirs de femme, elle n'a que 10 ans. Rien ne lui échappe même si elle est aveugle. Et quand tout ce qui lui tient à cœur est mis en péril, elle part en mission. Les gens du village auront beau lui compliquer l'existence, elle est douée pour le bonheur.

21 h 30

LÀ-BAS MON PAYS
1962. Pierre Nivel fuit une Algérie déchirée par la guerre, pour la France. Contre son gré, il laisse derrière lui Leïla, son premier amour. Trente ans plus tard, il abandonne tout pour sauver la fille de Leïla, poursuivie par la colère des islamistes.

MARDI 6 NOVEMBRE

19 h 30

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS (sous-titré en anglais)
Suzie, Samuel et Judith forment un trio amical incomparable. D'un été à l'autre, leurs vies s'entrelacent. Pour survivre aux amours, aux déceptions, aux révoltes, ils se rencontrent entre amis, partagent des repas et surtout... savourent la crème glacée.

21 h 30

LE GOÛT DES AUTRES
Le dirigeant d'une entreprise, en voie de réaliser un grand coup international, tombe amoureux de sa professeure d'anglais. Par le biais des gardes du corps, des amis et de la famille, des liens se tissent et s'entrechoquent. Le destin des uns change pendant que la vie des autres continue.

MERCREDI 7 NOVEMBRE

19 h 30

NATIONALE 7
Dans un établissement pour personnes handicapées, le quotidien n'est pas toujours facile. Pourtant, les résidents cultivent un sens de l'humour sans pareil. Ils possèdent des caractères très passionnés. Chacun cherche à s'assumer; spécialement lorsqu'un d'entre eux fait tout pour une amusante aventure sexuelle.

21 h 30

LUMUMBA (sous-titré en anglais)
Fondateur du mouvement national congolais, Patrice Lumumba sera l'homme le plus méprisé des années de guerre froide qui ont mené la société au bord d'un conflit mondial. En 1961, Lumumba deviendra le héros de l'indépendance du Congo belge, au prix de sa vie.

JEUDI 8 NOVEMBRE

19 h 30

HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN (sous-titré en anglais)
Un couple et leurs enfants partent en vacances d'été. Par hasard, ils croisent un ami d'enfance, Harry. Sans crier gare, Harry et sa copine décident d'aider, à leur façon, la jeune famille en difficulté. Les événements prendront alors une tournure inattendue et surprenante.

21 h 30

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (sous-titré en anglais)
À 22 ans, serveuse à Montmartre, Amélie décide de réparer la vie des autres et, par la même occasion, la sienne. Avec un peu d'imagination, des sentiments, des petits riens et beaucoup d'amour, le monde peut changer.

Commanditaire officiel



Partenaires









LITTÉRATURE

Une George Sand Canadienne

L'auteur François-Xavier Simard publie la toute première biographie de Jean Despréz aux éditions Vermillon, Jean Despréz, une femme de tête, de courage et de coeur.

Jean-François NADEAU

Après sept ans de recherches et de documentation, l'auteur franco-ontarien François-Xavier Simard publie la biographie d'une Canadienne qui par son courage aura grandement fait avancer la condition de vie des femmes : Jean Despréz.

« Jean Despréz, si nous désirons en brosser un portrait rapide, je dirais qu'elle était un mélange de Lise Payette, de Denise Filiatrault et de Janette Bertrand », illustre le biographe.

Née Laurette Laroque en 1906 à Hull au Québec, elle étudie le théâtre à Paris entre 1930 et 1933. C'est lors de ce périple en France qu'elle côtoie des gens d'influence tels que Coco Channel et Colette. À son retour au Québec, alors qu'elle est journaliste, Laurette Laroque choisi de porter le pseudonyme masculin de Jean Despréz. « C'était plus prudent, affirmera-t-elle plus tard. Mes débuts dans le journalisme n'avaient rien à voir avec la page de mode ou les recettes. »

« Quand elle est revenue de la France, elle avait une importante longueur d'avance sur les femmes canadiennes de son époque, mentionne François-Xavier Simard. Elle n'avait pas peur de transgresser les interdits, ce qui à fait qu'elle s'est notamment battue pour que les femmes obtiennent le droit de vote ainsi que le droit de recevoir l'allocation familiale à leur nom. »

Jean Despréz aura également marqué l'histoire du théâtre, du cinéma et de la télévision canadiens-français. Première réalisatrice à œuvrer à Radio-Canada, elle a aussi écrit une dizaine de pièces de théâtre ainsi que des radioromans (*Jeunesse dorée*, *Yvan l'intrépide*) et des téléromans. Durant les débuts de la télévision, elle a conceptualisé et participé à des jeux et des débats télévisés. De plus, Jean Despréz a composé le tout premier scénario d'un long-métrage en langue française jamais réalisé en Amérique du Nord, *Le père Chopin*. Il a été présenté pour la première fois au Théâtre Saint-Denis à Montréal en 1944.

Pour François-Xavier Simard, il était essentiel que cette dame soit davantage connue du grand public. « Il y à plusieurs livres qui ont été écrits sur Thérèse Casgrain, Judith Jasmin ou encore Gabrielle Roy, fait-il observer. Pourtant, il n'existait pas encore de biographie sur Jean Despréz, qui selon moi, était de la même trempe que ces autres grands personnages de l'histoire canadienne. C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire sur elle. Jean Despréz ne doit pas sombrer dans l'oubli. »

Cependant, écrire sur une personnalité qui est décédée en 1965 n'est pas une mince tâche de l'avis du biographe. « C'est assez difficile, soutient François-Xavier Simard. Il faut effectuer beaucoup de recherches et entrer en contact avec des gens qui l'ont déjà côtoyé. Il faut arriver à se mettre dans sa peau, à vivre avec elle jour et nuit. »

Plus qu'un ouvrage historique, François-Xavier Simard affirme que *Jean Despréz, une femme de tête, de courage et de cœur* apportera beaucoup aux lecteurs, comme cela à été le cas pour lui. « On cueille les fruits du travail et des convictions de cette femme quotidiennement dans nos vies et l'on ne s'en rend plus compte, note-t-il. Au plan personnel, Jean Despréz m'aura fait prendre conscience qu'il faut être plus sensible aux injustices sociales qui nous entourent. »

Mentionnons qu'une série télévisée sera produite à partir de la biographie de Jean Despréz. Elle devrait être diffusée sur les ondes de Radio-Canada et de CBC en 2004 et le journaliste et animateur Pierre Nadeau devrait en assurer la narration.



photo : Jean-François Nadeau

François-Xavier Simard : « Jean Despréz m'aura fait prendre conscience qu'il faut être plus sensible aux injustices sociales qui nous entourent. »

Erratum

Malheureusement, une erreur s'est glissée dans l'article *Rendre le festival inDIXpensable*, publié dans l'édition de *La Liberté* du 19 octobre. Ce ne sera pas le film *La forteresse suspendue*, mais bien *Nuit de noces* qui sera diffusé au Cinéma Jolys de Saint-Pierre-Jolys le 1er novembre à 20h00. Nous nous excusons des problèmes que cela aurait pu causer.

Félicitations

à nos parents
Fernand & Ferdinande Gérardy
à l'occasion de leur
50e anniversaire de mariage
le 27 octobre 2001.

De vos enfants.

BASEBALL

Claude Lambert entre au Temple

Le talent du Franco-Manitobain Claude Lambert est reconnu par sa province. Il sera intronisé au Temple de la renommée du baseball du Manitoba.

Jean-François NADEAU

Le Franco-Manitobain Claude Lambert figure parmi les prochaines personnes qui feront partie du Temple de la renommée du baseball du Manitoba. Il sera intronisé officiellement le 1er juin à l'occasion d'un banquet qui aura lieu au Centre récréatif de Morden.

Originaire de Saint-Laurent, Claude Lambert est l'un des rares Canadiens-français à avoir atteint les rangs du baseball professionnel, en évoluant, entre 1965 et 1967, avec les Astros de Salisbury. Cette formation était alors le club école des Astros d'Houston.

L'ancien lanceur droitier garde un bon souvenir de son passage à Salisbury. « Bien sûr, ça fait pas mal longtemps tout ça, raconte-t-il. Néanmoins, je peux dire qu'avoir la chance de jouer au baseball professionnel est l'une des meilleures et des plus belles expériences qu'un jeune de 19 ans comme moi pouvait vivre. »

Pour lui, être reconnu par sa province est un honneur. « Je suis très touché, affirme-t-il. Je ne m'y attendais pas du tout. » Bien qu'il fera sous peu partie du Temple de la renommée, il ne se considère pas différent de ses concitoyens. « Quand je jouais avec les Astros de Salisbury, c'est certain que tout le monde de Saint-Laurent était fier de moi, mentionne Claude Lambert. Cependant, je suis une personne comme les autres et je n'ai pas l'impression d'avoir été un modèle. »



Photo : Paul Bruce Interlake Spectator

Claude Lambert : « Avoir la chance de jouer au baseball professionnel est l'une des meilleures et des plus belles expériences qu'un jeune de 19 ans comme moi pouvait vivre. »

Alors que Claude Lambert évoluait à Salisbury, un autre Canadien-français, aujourd'hui analyste sportif à la télévision de Radio-Canada, Claude Raymond, était lanceur pour les Astros d'Houston. Ce dernier a rencontré le Franco-Manitobain à quelques reprises, lors d'entraînements en Floride. Il soutient que Claude Lambert a accompli tout un exploit en jouant au niveau professionnel. « Cela a toujours été rare qu'un Canadien se rende jusque-là et ce le sera probablement toujours, affirme-t-il. Et en 1965, c'était encore plus exceptionnel car nous n'étions pas repêchés, il fallait qu'un dépisteur d'une équipe professionnelle nous voie et aime notre jeu. »

Claude Raymond rappelle également qu'il fallait que le baseball soit plus qu'une passion pour les jeunes joueurs de l'époque. « Le sport professionnel était beaucoup moins lucratif, souligne-t-il. Lorsqu'on était dans les ligues mineures, il fallait avoir un autre emploi l'hiver car les joueurs étaient seulement rémunérés pour cinq mois. De plus, les salaires n'étaient pas exorbitants. Dans le "AAA", par exemple, les joueurs gagnaient 1 500 $ par mois.

« Il fallait avoir un grand amour pour son sport dans les années 1960, poursuit l'analyste sportif. Même si nous n'étions pas traités comme les professionnels d'aujourd'hui et qu'il fallait voyager en train ou en autobus et non en avion, nous avions le baseball dans la tête continuellement. »

À votre service depuis 30 ans

La Société d'assurance publique du Manitoba fait rapport à ses clients.

Notre contribution à la ville de Winnipeg

Polices souscrites : 378 835
Demandes d'indemnisation : 161 009
Recettes des primes d'assurance automobile : 281 millions de dollars
Règlement de sinistres : 244,8 millions de dollars

Courtiers :	150	Centres d'indemnisation :	10
Ateliers de réparation :	176	Employés de la SAPM :	1 107

Placements : Tout comme les autres sociétés d'assurance, la SAPM investit les recettes qui proviennent des primes qu'elle perçoit jusqu'à ce qu'elle en ait besoin pour régler des demandes d'indemnisation. Les Manitobains et Manitobaines bénéficient de ces placements de la façon suivante :

- Les revenus générés par ces placements ont permis de réduire de 94 $ en moyenne le coût de chaque police.
- La SAPM appuie divers projets d'infrastructure locale en souscrivant des obligations émises au bénéfice de municipalités, ainsi que d'établissements d'enseignement et de santé.

À Winnipeg, la SAPM a souscrit des obligations d'une valeur de **395,5 millions de dollars** qui ont servi à financer des projets tels que la construction de la nouvelle école intermédiaire Henry G. Izatt et deux nouveaux laboratoires de biologie à l'école secondaire Kelvin, l'installation d'un ascenseur et de rampes d'accès à l'école élémentaire Strathmillan et l'aménagement de diverses améliorations à l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Nous répondons à vos besoins en matière d'assurance automobile.

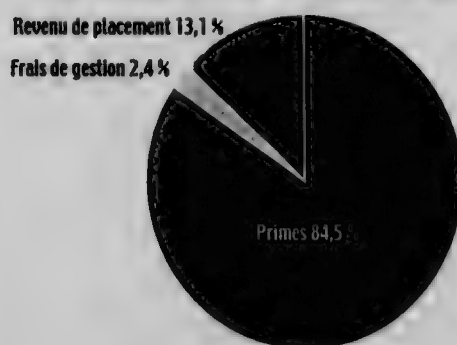


Nous respectons nos engagements envers vous.

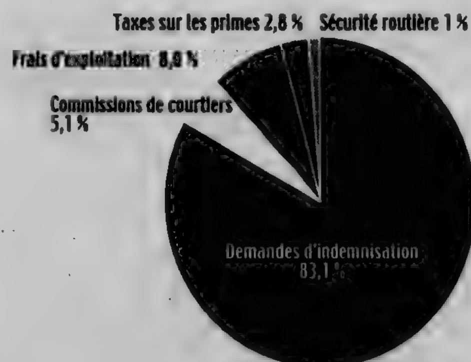
- Tous les automobilistes du Manitoba ont droit de souscrire un régime universel d'assurance de base.
- Des études indépendantes confirment que les Manitobains continuent de payer des primes qui sont parmi les plus basses au pays pour une assurance sans égale.
- En l'an 2000, pour chaque dollar perçu en primes d'assurance, la SAPM a versé 0,91 $ en prestations et indemnités aux assurés.
- Afin de voir à ce que le plus grand nombre possible d'assurés aient accès à un service de règlement des sinistres, la SAPM a établi 22 centres d'indemnisation dans toute la province. De plus, ses experts en sinistres desservent directement 72 petites villes et villages.
- Depuis 1972, les écoles, municipalités et établissements de santé du Manitoba ont tous bénéficié de l'appui substantiel de la SAPM. La SAPM a investi 1,3 milliard de dollars dans l'achat d'obligations émises au bénéfice de diverses municipalités de la province.
- L'année dernière, nous avons investi 6,1 millions de dollars dans divers programmes de sécurité routière, dont, entre autres, le Programme d'éducation routière à l'intention des élèves du secondaire.
- Les frais d'exploitation de la SAPM sont de façon constante inférieurs à la moyenne des frais du secteur de l'assurance automobile.

Venez faire un tour à notre site Web : **www.mpi.mb.ca/francais**

Provenance de nos fonds



Nos dépenses




L'assurance publique au Manitoba

Enfin la victoire !

Après deux années en seconde place, les garçons du collège Louis-Riel ont gagné le championnat provincial de course de fond Varsity.

Daniel BAHUAUD

« On a gagné ! », lance avec fierté Alphonse Bernard, en commentant la victoire, le 20 octobre, de l'équipe de course de fond garçons Varsity du collège Louis-Riel (CL-R), lors du championnat provincial qui s'est déroulé à Teulon.

« Cela fait deux ans que nous occupions le deuxième rang et, grâce à la performance et la persévérance des jeunes, nous avons réussi à prendre la 1re place qu'occupait l'école secondaire St. Paul's en 2000. »

En effet, les sept garçons peuvent être fiers de leur coup. Jacques Marcoux (S4) a terminé la course de 5 000 mètres en troisième place. Patrick Binne (S4) est arrivé en 5e place, tandis que Patrice Leclercq (S3) est au 7e rang. Pour leur part, Marc Daniel (S4), René Duplain (S4), Yannick Fréchette (S4) et Éric Courcelles (S2) ont terminé le parcours en 8e, 25e, 59e et 61e place respectivement. Leurs efforts auront valu à l'équipe 37 points. L'école secondaire St. Paul's s'est méritée 58 points.

L'enseignant de physique au CL-R, qui est également à la tête d'un club de course à l'école, souligne que l'équipe des garçons Varsity est très performante. « C'est le secret de notre réussite, dit-il. Il faut avant tout s'entraîner ! »

Bien entendu, mais notons aussi que plusieurs membres de l'équipe Varsity ont déjà acquis tout un bagage d'expérience. Marc Daniel fait du kayak et a participé, cet été, aux Jeux du Canada. René Duplain pour sa part, a déjà couru un demi-marathon le printemps dernier. « Mon seul grand regret, souligne Alphonse Bernard, c'est que je perdrai cinq des sept équipiers, puisqu'ils seront diplômés en juin. Mais c'est un aspect de l'athlétisme au niveau secondaire qu'il faut bien accepter. Et d'ailleurs, cela veut dire qu'il y a toujours des défis à relever ! »

Quant aux filles du CL-R qui ont participé à la course de 3 000 mètres, elles occupent la 4e place au provincial. « Il ne faut certainement pas cracher sur un tel succès, mentionne Alphonse Bernard. Surtout qu'il s'agit d'une équipe en pleine formation ; la plupart d'entre-elles ne sont pas en 4e Secondaire. »



Photo : Gracieuseté collège Louis-Riel

Les athlètes du collège Louis-Riel. Au premier rang (à genoux de gauche à droite): Patrick Binne, Raissa Perrault, Claire Sparling, Marie-Élise Marcoux et Léanne Foster. Au deuxième rang (debout de gauche à droite): Éric Courcelles, Patrice Leclercq, René Duplain, Jacques Marcoux, Marc Daniel, Alphonse Bernard (entraîneur), Christine Michaud et Yannick Fréchette. Absente: Catherine Duguay.

Télé-horaire de la semaine du 29 octobre au 4 novembre 2001

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 4 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint Pierre Apôtre de Montréal, par Claude St-Laurent, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les Zap	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 29 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Désaccord"		L'Or "Répondre aux accusations"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Charette, direct			:05 Fin de la programmation	
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Je suis d'la mauvaise herbe		:50 Georges Brassens		:50 Faits Divers "Une si longue nuit"		:45 Bibliotheca	:10 Journal Belge	:40 D.	P.J. police judiciare "Tourisme sexuel"		Chanter la vie		Le soir 3	Autant savoir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard		RBO documentaire "The publicité"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 LCN Le canal nouvelles.		

Mardi 30 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie "Vague à l'âme"		Enjeux "Humeurs de femmes"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Fin de la programmation		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Au delà du réel"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Circuit PME	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Circuit PME
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Invité(es): Pierre Arditi, Shirel, Patrick Sabatier, Djamel Bouras.					Temps présent		Journal Belge	Je suis d'la mauvaise herbe		:50 Georges Brassens			Le soir 3	Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Tribu.com "Mexique"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 LCN Le canal nouvelles.		

Mercredi 31 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..- Charlotte	Passeport musique		Omertà, le derniers "Adieux déchirants"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Le confessionnal" (Dra,'95) Patrick Goyette, Lothaire Bluteau.			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	La Facture
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Gangs, la loi de la rue		Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	La vérité
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le retour "Propriété du Centre"		Emma "Mimi est de retour"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				LCN	

Jeudi 1 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille "Chorale"	Fred-Dy "Des mots d'amour"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Tom & Viv" (Dra,'93) Miranda Richardson, Willem Dafoe.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Superbactéries"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Superbactéries"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Pas rêver Invité(es): Caroline Tresca.		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Surprise sur prise	Cauchemar d'amour "L'amour est aveugle"		Si la tendance se maintient "Ministre"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA, sports/:50Loterie /:55d'ailleurs		:55 Infopublicité		:55 LCN Le canal nouvelles.		

Vendredi 2 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Même longueur	Infoman	Catherine	La fureur		Zone libre "La fille aux cheveux rouges"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Sommersby" (Dra,'93) Jodie Foster, Richard Gere.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Canada: Une histoire populaire				Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Superbactéries"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			Splendeurs naturelles de l'Afrique		Le mondial d'impro Juste pour rire 2001		Journal Belge	Union Libre		Le grand bâtre			Le soir 3	Méditer-ranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Au coeur du labyrinthe" (Dra,'99) Mia Farrow, Martin Sheen.				Le TVA	Je regarde moi non plus		TVA,sport /:50Loterie	"Deux flics à Downtown" (Com,'89) Forest Witaker, Anthony Edwards.				Infopublicité	

Samedi 3 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weekend-ers	La cour de récré	Papyrus	Histérial	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"D2: Les Mighty Ducks - Jeu de puissance 2" (Com,'94) Michael Tucker, Emilio Estevez.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Cap aventure	Outremers	Méditer-ranéo	TV5journal /:15Contin..	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Le déco show	Bec et museau	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Le Parc jurassique" (Sci-Fi,'93) Laura Dern, Sam Neill.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Canadiens de Montréal vs Flames de Calgary LNH Site: Pengrowth Saddledome						L'Aventure olympique		Télé-journal	Nouvelles/:55Charron	:25 Maison-Blanche "La première liste"		:25 "Retour vers le futur" (Com,'85) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.			
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre Invité(es): Patricia Kaas.		Les enfants de Brassens				Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit			:05 Pas rêver "Menace de désertification"		Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le cinquième élément" (Sci-Fi,'97) Gary Oldman, Bruce Willis.					"Mercure à la hausse" (Police,'98) Bruce Willis, Alec Baldwin.					Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 "Accès: Interdit" (Dra,'95) Jeremy Northam, Sandra Bullock.					:55 LCN

Dimanche 4 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Loup y es-tu?	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte "Le plus vieil inséminateur"		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Diamants sur canapé" (Dra,'61) George Peppard, Audrey Hepburn.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages "Au delà du réel"		Enjeux		Griffe		Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Splendeurs naturelles de l'Afrique		TV5journal /:15Invité	Nlouzz	Kiosque		TV5 le journal /:15 Bureautic Park			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Bons baisers de France" (Com,'95) Kevin Kline, Meg Ryan.				Maman Dion Invité(es): Patrick Huard.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Week-end financier	"Casper et Wendy" (Com,'98) Teri Garr, Hilary Duff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"Diamants su..	4 et demi... "A zéro"	Télé-journal	Découv-erte	Danser sa vie		Marchand de...	Beaux dimanches			Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Le dictateur" (Com,'40) Paulette Godard, Charles Chaplin.					:20 Fin de la programmation	
RDI	Élections municipales Tous les résultats des élections à Montréal.									Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chroniques d'en haut	Roma, Roma	Journal de France	Vive dimanche!			:05 Vive dimanche!	:35 Campus Invité(es): Philippe Sollers, Salman Rushdie.			:05 Journal Belge	Écrans du monde	Émission spéc. Invité(es): Julien Clerc, Alain Souchon, Jean-Jacques Goldman.				Le soir 3 /:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste pour rire		Spécial Bloopers	"Docteur Patch" (Com/dra,'98) Robin Williams, Monica Potter.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:50 Infopublicité				:50 LCN Le canal nouvelles.		

Gens d'ici

Une « imagière » aux Éditions des Plaines

Mohammed CHOALI

Francine Couture, spécialiste en arts visuels est la nouvelle recrue des Éditions des Plaines. Le poste de graphiste qu'elle occupe depuis le 1er septembre dans cette entreprise est l'aboutissement d'une longue expérience de travail dans le domaine des arts graphiques.

En effet, après un baccalauréat en Arts visuels (gravure, peinture et arts graphiques) obtenu à l'Université du Québec à Hull, elle entame une carrière de graphiste dans le domaine de l'édition. Elle se spécialise d'emblée dans l'illustration des livres en travaillant comme pigiste d'abord au Québec et ensuite ici au Manitoba. Puis, de fil en aiguille, elle agrandit son rayon d'action et touche à d'autres domaines dans le monde du multimédia et de l'audiovisuel. Mais elle se définit comme artiste « imagière » par dessus tout. « Les images sont pour moi des œuvres artistiques, de vrais tableaux que je compose en fonction de l'histoire du livre et des idées de l'auteur », lance-t-elle avec discernement.



Francine Couture.

« Les arts graphiques, ce n'est pas simplement du montage, précise-t-elle. C'est un art entier où l'on ne peut s'improviser graphiste du jour au lendemain parce qu'on a appris à se servir de quelques outils technologiques. Il faut être professionnel et bien inspiré. »

Pour l'accomplissement de ses nouvelles tâches auprès des Éditions des Plaines, Francine Couture est certainement bien inspirée. « Avec cette maison d'édition, la communication se passe bien et les projets avancent mieux parce que l'on sait de quoi on parle », conclut-elle.

ÉCONOMIE

Une affaire de famille

Depuis bientôt quatre ans, La Shop Lesage achète et revend des meubles usagés à bon prix.

Mylène CRÊTE

David Lesage se promène d'encan en encan afin de trouver des meubles qu'il pourrait vendre dans son magasin. Il cherche des pièces en bon état vendues à un prix abordable et il les déniche souvent lors de ventes de succession. Il les ramène rue Marion à Saint-Boniface dans La Shop Lesage, une petite entreprise qu'il a démarrée avec son frère Éric il y a de cela presque quatre ans.

L'entreprise a commencé grâce à un contrat que les deux associés ont obtenu pour défaire les cuisines d'appartements qui devaient être transformé en condominiums. Ils allaient chercher les armoires et les électroménagers pour les revendre dans leur magasin. Ils en ont profité pour ajouter d'autres meubles usagés à leur marchandise.



photo: Mylène Crête

Les frères Éric et David Lesage fêteront le quatrième anniversaire de leur commerce de meubles usagés en février.

« La plus grande difficulté que nous rencontrons est de trouver du mobilier pour remplir le magasin, note le copropriétaire du commerce, David Lesage qui est également ajusteur pour l'Assurance récoltes du Manitoba. Il y a plus d'acheteurs que de meubles. » Pourtant, les deux frères réussissent à renouveler leur marchandise disposée sur les 13 000 pieds carrés d'espace environ une fois par mois. Ils ont même un contrat avec un encanteur qui vend les pièces en surplus pour eux.

Leurs clients sont souvent des étudiants à la recherche de mobilier bon marché pour meubler leur nouvel appartement ainsi que des nouveaux arrivants qui s'installent. Il y en a d'autres qui se rendent chez La Shop Lesage plus régulièrement pour trouver quelque morceau intéressant ou simplement pour discuter. « Nous aimons beaucoup notre emplacement dans le quartier », remarque Éric Lesage.

Les meubles en bois sont ceux qui se vendent le mieux et les plus populaires sont parfois les plus difficiles à trouver. Les armoires et les étagères en coin sont très en demande, mais il y en a peu. « Parfois nous achetons des antiquités, mais c'est simplement par hasard, indique David Lesage. Nous n'évaluons pas la valeur des objets antiques parce que c'est un domaine que nous ne connaissons pas assez. » Pourtant, les deux frères commencent à en savoir un peu plus à ce sujet à force de côtoyer des antiquaires lors des encans.

Des choses, ils en ont apprises depuis quatre ans surtout sur la valeur des meubles usagés. « Il faut évaluer la valeur d'un meuble d'après l'offre et la demande et en le comparant avec le prix du neuf », souligne David Lesage. Son frère a quant à lui retenu tout autre chose. « Il ne faut pas se fier seulement à ses goûts lorsque l'on achète du mobilier, constate-t-il. Parfois, on se demande comment on va faire pour vendre un morceau et l'instant d'après quelqu'un le trouve génial et l'achète. » Malgré tout, certaines pièces trouvent difficilement preneur comme les longs divans et les meubles pour enfants.

Tout ce bagage de connaissances servira aux deux frères à flairer les bonnes affaires et à faire grandir leur commerce. « Nous souhaitons diversifier encore plus notre marchandise dans les prochaines années, peut-être même agrandir et vendre du neuf et de l'usagé », précise Éric Lesage. David tient, de son côté, à entretenir la bonne réputation du magasin par le bouche-à-oreille.



photo: Daniel Bahuaud

Un partenariat payant !

Pour la 4e année consécutive, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a reçu, le 16 octobre, des fonds prélevés par le Club des hommes d'affaires pour une bourse octroyée annuellement au CUSB. Le don de 4 000 $, prélevé lors de l'Omnium de golf tenu le 23 août, a été présenté par le représentant du Club, Michel Audette, à la présidente de la campagne de levée de fonds du CUSB, Maria Chaput, lors du gala de l'Entrepreneur de l'année de la Chambre de Commerce francophone de Saint-Boniface. Avec ce dernier don, le fonds du Club des hommes d'affaires se chiffre à près de 24 000 $.


BDC

SAINT-LÉON

L'Auberge a 25 ans

Dans les années 1970, les résidants de Saint-Léon devaient se déplacer dans d'autres villages simplement pour aller manger au restaurant. La construction de l'Auberge Saint-Léon a tout changé.

Mylène CRÊTE

« La venue de l'auberge a comblé un vide, car il n'y avait pas d'endroit pour se rencontrer avant », se rappelle la présidente de la Société historique de Saint-Léon, Odile Martel. Située à l'entrée du village, la bâtisse ne manque pas d'attirer l'attention du visiteur avec son imposante largeur. À l'intérieur, l'espace ne manque pas pour célébrer les 25 ans. Les propriétaires de l'endroit ont engagé le groupe Smokin' Joe pour créer une ambiance de fête les 26 et 27 octobre. Ils ont également invité les quatre autres couples qui ont possédé l'auberge depuis son ouverture en 1976.

Alex et Anna-Maria Brunel ont fait l'acquisition de l'Auberge Saint-Léon il y a presque cinq ans. Lui travaillait dans le domaine des élévateurs à grain depuis une vingtaine d'années tandis que sa douce moitié occupait un poste à la coopérative du village. « Mon épouse dit que j'ai eu la crise de la quarantaine parce que j'ai eu envie de faire quelque chose de nouveau », raconte Alex Brunel. Il réfléchissait depuis déjà quelques années à se lancer dans la vie d'aubergiste lorsque les élévateurs à grain ont fermé. Il a alors fait une offre d'achat pour l'Auberge et s'est installé avec sa famille dans la maison adjacente à l'hôtel.

« Sans l'aide des enfants, ça aurait été bien difficile de faire fonctionner la place six jours sur sept », remarque-t-il. Tous les jours, le restaurant ouvre à 7 h 30 pour servir les premières tasses de café et le bar demeure ouvert après minuit. Mais cet horaire ne ressemble en rien à celui qu'Alex et Anna-Maria ont dû suivre au début. « Il y avait beaucoup de clients et nous n'avions que trois heures de sommeil parce que nous travaillions le reste du temps, précise-t-il. J'ai perdu 20 livres lors de nos deux premières semaines ici. »



photo: Mylène Crête

Les propriétaires de l'Auberge Saint-Léon, Anna-Maria et Alex Brunel, célébreront les 25 ans de leur établissement durant la dernière fin de semaine du mois d'octobre.

La clientèle était encore plus nombreuse lors de l'ouverture de l'auberge. La nouveauté de l'endroit et sa proximité ont amené plusieurs résidants à le fréquenter régulièrement. On y a même célébré le centenaire de Saint-Léon en 1979. « À l'époque, les prix étaient moins élevés et les lois sur la conduite avec les facultés affaiblies étaient moins sévères », remarque l'homme à l'origine de la construction de l'auberge, Donald Rondeau.

Plusieurs choses ont changé depuis. La population du village a diminué et les jeunes déménagent à Winnipeg pour y trouver du travail. La tenue de soirées sociales ici et là n'arrange pas les choses. Néanmoins, Alex Brunel pense ouvrir son entreprise le dimanche pour faire fructifier ses affaires, bien que cette journée soit son seul congé par semaine. « L'hiver, nous avons plus de clients à cause des parties de hockey et de curling, explique-t-il. Il y aussi un sentier de motoneige tout près d'ici. »

Pour favoriser la fréquentation de son établissement l'été, le propriétaire voudrait également installer une terrasse. Les touristes qui visitent Saint-Léon et décident de séjourner à l'auberge pourraient en profiter autant que les résidants. Alex et Anna-Maria Brunel ont d'ailleurs reçu de la parenté venue de France et de Hollande durant la saison chaude qui vient de s'éteindre. Ils comptent également sur les ouvriers, les chasseurs et les gens qui assistent à des noces pour louer leurs quatre chambres.

Les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient, mais cela ne décourage pas le couple qui continue d'offrir du bon service. « Nous aimerions garder l'auberge, mais c'est quelque chose qui est toujours à vendre, avance Alex Brunel. Si quelqu'un nous faisait une offre, peut-être que nous nous en départirions. »

À vos projets !

Un nouveau programme de prêts vient d'être lancé à l'intention des entrepreneurs francophones du Manitoba.

Jean-François NADEAU

Les petites et moyennes entreprises francophones pourront profiter d'un nouvel appui financier, celui du Programme de prêts franco-manitobain. Ce dernier est parrainé par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO), en partenariat avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la Banque de développement du Canada (BDC).

Le secrétaire d'État à DEO, Ronald Duhamel, a annoncé que son ministère allait investir 400 000 $, au cours des trois prochaines années, dans la création d'une réserve de perte sur prêts.

Les montants alloués à partir de ce nouveau fonds de réserve, qui sera géré par la BDC, ne pourront pas excéder 20 % de la somme totale empruntée, qui ne pourront pas dépasser 375 000 $. Ce programme vient compléter d'autres programmes d'aide aux entrepreneurs déjà offerts par la BDC. La Banque offrira également une aide technique aux gens d'affaires.

« Par exemple, si un entrepreneur fait une demande d'emprunt de 100 000 $, 80 000 $ seront financés directement par la BDC alors que le fonds de réserve contribuera pour 20 000 $ », explique le conseiller en affaires au Réseau d'incubation d'entreprises du CDEM, Daniel LaBossière.

Ceci permettra donc à la BDC de prendre davantage de risques en finançant notamment des jeunes entreprises qui auraient normalement de la difficulté à obtenir un prêt pour réaliser un projet. « Sans le Programme de prêts franco-manitobain, tous les projets se feraient compétition sur la même base, avec les mêmes critères, indique le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Roland Boisvert. Cela nous donne un grand coup de pouce. »

Président du CDEM, Rénald Parent abonde dans le même sens. « Souvent, lorsqu'on démarre une entreprise, le financement est un obstacle plus qu'autre chose, affirme-t-il. Cette initiative arrive au bon moment, car il y a de plus en plus d'entreprises et de plus en plus de projets ambitieux dans les communautés bilingues. Le Manitoba bilingue est en plein développement. »

Le CDEM aura pour mandat de référer les clients potentiels à la BDC et travaillera aux côtés de la Banque pour aider ces clients à planifier leurs affaires. « Évidemment, les projets qui découlent des Visions seront une priorité, note Daniel LaBossière. Toutefois, j'espère qu'il y aura beaucoup d'autres demandes qui nous seront transmises. Je souhaite que le fonds de réserve soit vidé en trois ans, et ce, avec des projets viables et de qualité. Je suis convaincu que nous y arriverons. »



Archives La Liberté

Rénald Parent : « Cette initiative arrive au bon moment, car il y a de plus en plus d'entreprises et de plus en plus de projets ambitieux dans les communautés bilingues. »



SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

La Division scolaire franco-manitobaine n° 14 englobe 22 écoles réparties à la grandeur de la province; six de ces écoles sont situées en région urbaine et 16 en région rurale et dessert 4 449 élèves. La division opère un budget annuel d'environ 36 millions $ et le bureau divisionnaire est situé à Lorette.

Répondant directement à la CSFM, le secrétaire-trésorier est responsable de la gestion, l'administration et la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Il s'acquitte des fonctions prescrites par la Loi sur les écoles publiques et la Loi sur l'administration scolaire. Il est responsable des domaines de comptabilité, des achats, des budgets, des vérifications, des assurances et de la supervision des employés de son secteur ainsi que ceux dans le secteur du transport et de l'entretien.

Tâches et responsabilités du secrétaire-trésorier :

- secrétaire pour la Commission scolaire franco-manitobaine;
- préparation des budgets et planification financière;
- supervision des projets capitaux;
- comptabilité : préparation des états financiers, analyse de coûts, contrôle d'inventaire, administration des fonds, supervision des achats, supervision du service de paie;
- supervision du secteur des finances et du secteur du transport et de l'entretien;
- négociation des ententes collectives;
- relation avec les associations et les paliers gouvernementaux.

Qualifications recherchées :

- priorité sera donnée aux candidats qui possèdent un c.a, c.g.a ou c.m.a.;
- expérience en planification financière et de gérance;
- excellentes habiletés en communication et relations interpersonnelles;
- expérience en négociation d'ententes collectives, gérance de personnel et relations de travail;
- faire preuve de leadership;
- connaissance de l'informatique de comptabilité.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de demande d'emploi et les références **avant le 6 novembre 2001**, à :

Madame Yolande Dupuis
Présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 9 Caisses affiliées, regroupant plus de 32 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 520 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Adjoint ou Adjointe au Directeur de crédit

Fonctions
- Analyse et suivi des portefeuilles de crédit des Caisses ;
- Analyse et approbation d'emprunts commerciaux et agricoles ;
- Service de consultation auprès des Caisses ;
- Formation auprès des employé(e)s des Caisses dans le domaine du crédit.

Exigences
- Bonne connaissance du crédit personnel avec familiarité pour le crédit commercial et agricole ;
- Baccalauréat en commerce (comptabilité), agriculture ou administration ou diplôme en administration d'un collège communautaire ;
- La personne doit être prête à suivre des cours d'analyse commerciale et/ou agricole. Possibilité d'accéder à des postes de conseiller de crédit urbain ou rural ;
- Initiative et bon sens de travail en équipe ;
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae
sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires
du Manitoba
M. Claude Dufault
200 – 605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
cdufault@caissepop.mb.ca
Télécopieur : (204) 233-6405



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Le mandat de la Commission canadienne du blé consiste à commercialiser l'orge et le blé des producteurs d'orge et de blé de l'Ouest canadien. Notre vision consiste à générer des profits pour le compte des agriculteurs des Prairies en faisant preuve de pratiques innovatrices dans la mise en marché des céréales dans le monde. Avec des revenus annuels de l'ordre de 4 à 6 milliards de dollars par an, nous sommes l'un des plus gros exportateurs au Canada et l'une des principales agences de commercialisation de céréales dans le monde.

Dans le cadre de profondes réorientations, nous sommes à la recherche d'un(e)

dynamique...*créatif(ve)* ...orienté(e) sur les résultats

Vice Président(e), Communications et Relations publiques

Numéro de concours: 01-52A

Membre de l'équipe de direction, vous contribuerez à l'accomplissement des objectifs de l'entreprise et vous serez notamment responsable de:

- articuler une vision pour le service des Communications générales au moyen de stratégies en communications et en relations publiques dynamiques et responsables, lesquelles auront pour effet de mettre en relief et de promouvoir l'image de marque de la CCB auprès du grand public et des différents gouvernements.
- développer et mettre en oeuvre divers plans et stratégies: valorisation de l'image de marque, identification des questions à débattre ou en suspens; relations avec les médias, -avec les gouvernements et relations politiques en général.
- créer et mettre en oeuvre un plan de communications internes destiné à ce que les employés soient régulièrement informés et qui servira à assurer le soutien des objectifs de l'entreprise sur la base d'une meilleure compréhension de ces objectifs.
- assurer leadership et direction au développement de modalités systématiques de communication interne au sein de chaque service de l'entreprise.
- diriger et gérer les activités d'une équipe de professionnel(le)s de la communication.
- travailler étroitement avec le vice-président des Relations avec les producteurs en lui fournissant une aide efficace et créative dans le cadre de la mise en place d'une stratégie de relations avec les producteurs.

Pour nous aider à séparer 'le bon grain de l'ivraie', vous justifierez de:

- Diplôme dans une discipline pertinente ou l'équivalent en expérience et formation avec un minimum de cinq ans d'expérience à un poste de cadre supérieur en communications ou relations publiques.
- Expérience dans la mise en place et l'exécution de plans stratégiques en communications générales ou relations publiques, en stratégie de culture de l'image de marque d'une entreprise et en relations sur le terrain avec la presse et les gouvernements.
- Expérience démontrée de la direction d'un service de communications internes, dont relations avec les médias et avec le milieu communautaire, mise à jour du site web et du réseau Intranet, coordination d'événements spéciaux, traduction, services graphiques. Les candidats devront faire preuve d'expérience à la supervision et à la motivation de professionnels spécialisés de façon à répondre aux objectifs et parfois à les surpasser.
- Expérience financière et aptitudes démontrées à la gestion de budgets.
- Excellentes aptitudes à la communication et entregent sont essentiels au développement de ces relations prioritaires qu'il s'agira pour le/la titulaire de mettre en oeuvre tant au sein de l'entreprise qu'en dehors.
- Aptitudes démontrées à se révéler un membre efficace au sein de l'équipe de direction de la CCB.
- Les candidat(e)s qui auraient de l'expérience en organisation stratégique et opérationnelle, en évaluation de la performance et/ou qui auraient de bonnes connaissances de l'industrie du grain et des opérations de la CCB disposeront d'atouts supplémentaires. La langue de travail est l'anglais.

Si vous êtes un acteur de changements ou que vous savez les influencer-, si vous savez travailler dur sans perdre votre sens de l'humour-, si vous avez su mériter l'estime et le respect de vos collègues, de cadres ou de professionnels à la direction de votre entreprise-, nous aimerions faire plus ample connaissance. Nous offrons un milieu de travail propice au développement professionnel, mais où l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle est respecté. Nos employés bénéficient d'excellentes conditions de travail, de salaires concurrentiels ainsi que de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae, sans omettre le numéro du concours, avec références et attentes salariales, **avant le vendredi 2 novembre 2001** à:

Ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816, Station Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
E-mail: [illegible]

notre personnel :
une force vive

Nous souscrivons au principe
de l'égalité d'accès à l'emploi.

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

Téléphone: 237-4823

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Télécopieur: 231-1998

EMPLOIS ET AVIS



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Adjoint(e) administratif(ve) principal(e)

Numéro de concours 01-53A

Sous la direction du vice-président, Logistique et transports, le/la titulaire supervisera et dirigera une équipe de commis administratifs et coordonnera le calendrier de leurs projets et tâches à accomplir.

Les candidats seront titulaires d'un diplôme ou d'un certificat en administration ou en secrétariat, au niveau collégial ou bien ils/elles justifieront d'une combinaison équivalente de formation et d'expérience administrative ou secrétariale au niveau de la direction. Les candidats devront faire preuve d'expérience dans la supervision administrative; se montrer capables de rédiger, éditer des documents; de planifier des activités dans un environnement polyvalent; d'effectuer des évaluations de rendement et de traiter avec tact et diplomatie des renseignements parfois confidentiels. Les candidats devront disposer d'excellentes aptitudes au traitement de texte et à l'utilisation de chiffriers. L'anglais est la langue de travail.

Nous offrons un environnement qui favorise le développement professionnel tout en veillant à l'équilibre entre vie personnelle et travail. Les employés disposent d'excellentes conditions de travail, de salaires concurrentiels et de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur résumé accompagné du nméro de concours, de références et de leurs attentes salariales **avant le vendredi 26 octobre 2001** à:

Ressources humaines
Commission canadienne du blé
423, rue Main
C. P. 816, Station Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
Télécopieur: (204) 983-1209
E-mail: HRmailbox@cwb.ca
Visitez notre site web: www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier.
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel :
une force vive

Nous souscrivons au principe
de l'égalité d'accès à l'emploi.



Le Conseil jeunesse provincial

est à la recherche d'un.e

Coordonnateur(trice) de projets

Responsabilités :

- coordonner certains projets de la programmation du CJP tel que l'Affaire Farouche, Pleine Lune, Fort La Reine, les Soirées 100 Nons et l'Improvisation;
- participer à la conceptualisation et à la réalisation de nouveaux projets visés à normaliser la vie en français pour les jeunes franco-manitobain(e)s de 14 à 25 ans;
- appuyer le CJP dans la réalisation de toutes ses activités.

Qualités requises :

- maîtrise du français parté et écrit;
- expérience en coordination/gestion de projets;
- expérience de travail avec les groupes d'âges 14 à 25;
- très bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Rémunération : à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le mercredi 7 novembre à 16 h 30**, à :

La direction générale
du Conseil jeunesse provincial
383, boulevard Provencher, bureau 300A
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Téléphone : (204) 237-8947
Télécopieur : (204) 237-5076

Seulement les candidat(e)s retenu(e)s seront appelé(e)s pour une entrevue.

AGENT ADMINISTRATIF OU AGENTE ADMINISTRATIVE - A01

Poste permanent à temps plein, Direction de l'éducation internationale, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 6957. Échelle de salaire : de 34 857 $ à 40 966 $. Date de clôture : le 5 novembre 2001.

Qualités requises : La personne choisie possédera un diplôme universitaire de premier cycle et un minimum de trois ans d'expérience directement connexe, ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience. Elle saura très bien utiliser Microsoft Word, Excel, Access, Power Point et Outlook, et aura une certaine expérience de la micro-édition et de la conception de sites Web. Elle aura de l'expérience dans la coordination d'horaires multiples, l'organisation de voyages internationaux et la gestion de contrats de fournisseurs. Elle possédera des compétences démontrées en rédaction de rapports et de correspondance, ainsi qu'en recherche. Il serait préférable que cette personne ait une certaine connaissance des méthodes et politiques du gouvernement provincial. La personne choisie aura également travaillé dans un environnement de travail international ou interculturel. La connaissance d'une autre langue sera considérée comme un atout.

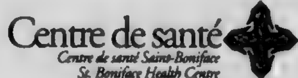
Fonctions : La personne choisie aidera à la rédaction de mémoires, de rapports et de correspondance. Elle mettra au point et gérera un système de gestion des documents. Elle aidera à administrer des sondages et à faire de la recherche sur des questions d'éducation internationale. Elle coordonnera les horaires de délégations en visite. Elle recueillera des renseignements nécessaires à la rédaction de rapports, à la mise au point de sites Web, etc. Elle aidera dans le processus de prévisions budgétaires annuelles et assurera le suivi des dépenses. Elle effectuera les réservations de transports et de logement du personnel et des missions éducatives. Elle s'occupera des contrats avec les fournisseurs, ainsi que des services d'impression et de traduction.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Éducation, Formation professionnelle
et Jeunesse Manitoba
Direction des services communs
de gestion des ressources humaines
1181, avenue Portage, bureau 407
Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3
Télécopieur : (204) 948-2193

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé francophone qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et la population d'expression française de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste à terme d'un an, avec possibilité de renouvellement, identifié ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes.

DIRECTEUR/DIRECTRICE DE PROGRAMMES ET D'OPÉRATIONS

Responsabilités majeures

- superviser le personnel et les contractuels;
- assurer un roulement quotidien efficace dans la livraison des services et le fonctionnement du Centre;
- élaborer et superviser des plans de programmes/projets;
- préparer le budget des programmes, des propositions de subvention s'il y a lieu et contrôler le budget des programmes.

Expérience de travail

- trois à cinq ans d'expérience de gestion dans le domaine de la santé ou autre domaine connexe;
- connaissance approfondie de la gestion des ressources humaines, de la gestion budgétaire et de l'administration des programmes;
- sens aigu de la communication, entregent et leadership;
- aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits.

Formation académique

- Diplôme de premier ou deuxième cycle en :
  - Sciences de la santé ou
  - Administration de la santé ou services publics ou
  - Administration des affaires
- Expérience dans la gestion est nécessaire.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 16 novembre 2001**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Suzanne Nicolas
131, boulevard Provencher, salle 204
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone : (204) 953-2257 • Télécopieur : (204) 953-2260

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) D'ÉCOLE

Maternelle à Secondaire 1 pour l'école Saint-Malo

L'École Saint-Malo est une école française. L'enseignement est à 50 % en français et à 50 % en anglais (English Language Arts, Mathematics et Science sont enseignés en anglais, toutes les autres matières sont enseignées en français). La population étudiante se chiffre à environ 180 élèves. Le corps professoral (à temps plein et à demi-temps) est de 14 enseignant(e)s. Saint-Malo est situé à 45 minutes au sud de Winnipeg sur la route 59. La mission de l'école est d'offrir aux élèves un sens d'appartenance et de fierté, soit dans leurs études, soit dans leur héritage riche de cultures. Leur objectif est de :

- créer un environnement sécuritaire et respectueux qui encourage fortement l'appui et la participation de la communauté;
- munir leurs élèves des compétences nécessaires pour qu'ils(elles) deviennent apprentis au succès au XXIe siècle;
- pourvoir à chacun de leurs élèves des capacités pour poursuivre des études dans les deux langues officelles du Canada.

Les personnes intéressées :

doivent démontrer :

- un engagement pour la réussite scolaire et le bien-être du corps professoral;
- des habiletés pour le développement du travail en équipe;
- un désir de promouvoir la programmation française 50/50;
- une bonne connaissance de l'informatique;

doivent avoir :

- des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire ainsi que de l'expérience comme enseignant.e;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- un certificat et/ou une maîtrise en administration scolaire;

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois références **avant le 2 novembre 2001** à :

Mme Pat Macdonald
Directrice générale
Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17
Case postale 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone : (204) 433-7815 Télécopieur : (204) 433-7102
Courriel : rrsd@pll.mb.ca

TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES QUALIFIÉS DEMANDÉS

Le gouvernement du Manitoba est à la recherche de personnes qualifiées pour traduire à la pige des textes variés, de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais.

Les personnes qui désirent offrir leurs services doivent nous faire part de ce qui suit : expérience en traduction, tarifs, domaines de spécialité, ressources en informatique. Les candidats peuvent avoir à subir un examen écrit.

Envoyez vos offres de service à l'adresse suivante :

Culture, Patrimoine
et Tourisme Manitoba
Service de traduction
213, avenue Notre-Dame, 2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1N3

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 945-3096.

Société d'État fédérale au premier rang des entreprises soucieuses de l'environnement, Énergie atomique du Canada limitée (EACL) explore les applications pacifiques de l'énergie nucléaire.

Ce poste est basé aux Laboratoires de Whiteshell, près de Pinawa (Manitoba), un centre attrayant de villégiature et d'habitation au bord de la rivière Winnipeg, situé à environ 100 km au nord-est de Winnipeg.

Superviseur de centrale

Vous superviserez et dirigerez les activités et la qualité des services auxiliaires de la centrale, en veillant à la sûreté et à l'efficacité de son fonctionnement et de celui de tous les services auxiliaires du site, notamment les systèmes de chauffage central, d'alimentation de secours, de distribution d'électricité, d'alimentation en eau, d'évacuation des eaux d'égout, d'air comprimé et de climatisation. En outre, vous contrôlerez le montant et la qualité des dépenses pour les services internes et à contrat, établirez des processus d'évaluation et serez responsable de l'entretien des systèmes appropriés.

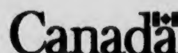
En plus de détenir un certificat de mécanicien de machines fixes première classe de la province du Manitoba, vous comptez de dix à quinze années d'expérience dans le fonctionnement des centrales thermiques à haute pression et à eau surchauffée, dont cinq à un poste de supervision. En outre, vous avez une bonne compréhension de la gestion générale des affaires et de la gestion des finances, ainsi qu'une connaissance pratique des normes de l'industrie, des principes de contrôle financier, du SIMDUT et des règlements sur l'environnement qui se rapportent au secteur.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant le numéro de concours 5515, aux : Ressources humaines, EACL, Laboratoires de Whiteshell, Pinawa (Manitoba) R0E 1L0. Télécopieur : (204) 753-2455. Courriel : wilcoxa@aecl.ca

EACL souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage les femmes, les Autochtones, les membres de minorités visibles et les personnes handicapées à postuler. EACL offre un milieu de travail sans fumée.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.





La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École communautaire Réal-Bérard*** :

Harmonie (6e à S4)
Harmonie
(2 harmonies : junior 6e, 7e et 8e années; senior S1 à S4)

Contrat temporaire à 32 %

Le.la candidat.e doit posséder :

- des connaissances pratiques et théoriques de l'harmonie;
- de l'expertise dans un ou plusieurs instruments de l'harmonie serait un atout;
- l'habileté à enseigner le chant serait un atout.

L'entré en fonction se fera dès le 1er janvier 2002 et prendra fin le 28 juin 2002.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le 14 novembre 2001** :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ALBERT ROBITAILLE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 3e jour de décembre 2001.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour d'octobre 2001.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

POSTE DE DIRECTION

LA GARDERIE GARD'AMIS *de Regina (Saskatchewan) est à la recherche d'une personne ayant une formatin en petite enfance (ou expérience équivalente) et des compétences en administration, pour un congé de maternité d'une durée d'un an (possibilité de prolongement).*

Faite parvenir votre curriculum vitae à :

Garderie Gard'Amis
Attention : *Sylvie Gaudreault*
1601, Cowan Crescent
Regina (Saskatchewan)
S4S 4C4
Tél. : (306) 525-9448
Téléc. : (306) 565-2887
courriel :
gardamis@sk.sympatico.ca

Le Centre Médical Seine

est à la recherche d'un(e)

secrétaire médicale

Poste temporaire d'une durée d'un an avec possibilité de devenir permanent.

Qualifications requises :

- bilinguisme, français et anglais;
- avoir une bonne connaissance des ordinateurs;
- aptitude à travailler avec un minimum de supervision;
- un certificat de secrétaire médicale ou d'archives médicales serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Fernande Pelletier, gérante
Centre Médicale Seine
100–142, avenue Centrale
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
R5H 1C3
ou par télécopieur : (204) 422-5876

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard **le 31 octobre 2001**. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

La Division scolaire de Saint-Vital n° 6

Concierge en chef
École Varennes

La Division scolaire de Saint-Vital est à la recherche d'une personne bilingue pour combler le poste de concierge en chef. Cette personne sera responsable du nettoyage et de l'entretien régulier du bâtiment scolaire et de la cour d'école. Ses tâches comprendront : faire fonctionner et entretenir les systèmes mécaniques et l'équipement de l'école, contrôler l'inventaire, superviser le personnel de l'entretien, organiser l'horaire de travail et préparer des rapports sur les installations de l'établissement. La personne choisie devra avoir un certificat valide de 5e classe (Manitoba) pour les opérateurs de chaudière ou de compresseur; être capable de bien s'exprimer à l'oral et à l'écrit, en français comme en anglais; et être capable de maintenir des relations de travail harmonieuses avec le personnel, les élèves et le public général.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de concours 5085/M/01, à l'attention de : Mary Anne Stayner, Service du personnel, Division scolaire de Saint-Vital No 6, 900, chemin St-Mary's, Winnipeg MB R2M 3R3 (télécopieur : 257-8103) au plus tard le jeudi 1 novembre 2001 à 13 h. La sélection des candidats doit répondre aux exigences de la convention collective. Il est nécessaire d'envoyer une lettre de demande séparée pour chaque bulletin. Vous pouvez visiter le site : www.stvital.org

L'offre d'emploi de la Division scolaire de Saint-Vital est sujette aux résultats d'une vérification du casier judiciaire et auprès du Registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toute personne qui soumet sa demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

OFFRE D'EMPLOI

Le Coin Amitié

221, rue Dumoulin
reçoit des demandes d'emploi
de personne bilingue
pour des postes
à **temps plein** et **à temps partiel**,
pour travailler avec des adultes
en difficulté d'apprentissage.

Les heures de travail
sont surtout en fin de journée,
en soirée et en fin de semaine.

Le salaire de base est de
8,75 $/heure et une formation
de base sera donnée sur place.

Les candidat.e.s intéressé.e.s
devront soumettre leur curriculum
vitae à :

Roger Saltel
Coordonnateur
Téléphone : 235-0498

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-9890.
396-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places de disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûters sont compris. Composez le 255-5500.
414-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UN GARAGE À LOUER près de l'Accueil Colombien. Composez le 235-1995.
426-

À VENDRE

BILLETS À VENDRE : 8 billets regroupés pour la Coupe Grey à Montréal, niveau 200. Tél. : (450) 477-7700.
423-

À LOUER

À LOUER : Saint-Boniface. Duplex de 3 chambres à coucher, grande cuisine moderne. Disponible immédiatement. Pour information contactez Roger au 981-8159.
424-

Nécrologies



Ida Comeault Sylvestre (née Loiselle)

Paisiblement le 16 octobre 2001 à l'Hôpital général Saint-Boniface, Madame Ida Comeault Sylvestre (née Loiselle) est décédée à l'âge de 91 ans après une courte maladie. Ida est née à Letellier, Manitoba, le 19 janvier 1910, fille de David Loiselle et de Diana Dumontier. Suite à son premier mariage à Alexandre Comeault, elle vécut à Saint-Jean-Baptiste jusqu'à la mort de son mari en 1958. Elle déménagea ensuite à Saint-Boniface où elle se maria en deuxième noce à Arthur Sylvestre, décédé en 1981.

Ses six enfants, Roger (Pamela Peck), Claude (Lorraine Daenick), Gilbert (Gwenith Norek), Jeannette (Ron Kostenuik), René (Anita Théroux) et Jocelyne (Randy Janssens) regretteront beaucoup leur « maman ». Ses 12 petits-enfants et six arrière-petits-enfants ainsi que Diane Comeault se souviendront d'elle avec beaucoup d'amour et de tendresse.

Outre ses deux époux, Ida a été précédée de deux frères, Paul-Émile et Léo, et d'une sœur Cécile. Elle laisse dans le deuil ses frères Alphonse (Yvonne) et Aimé (Laurette); et ses sœurs Léa Molish (Jack) et Stella Klassen.

« Maman » ou « grand-mère » a toujours été une grande source d'inspiration pour sa famille. On se souvriendra surtout de sa détermination, de sa ténacité, de son courage, de sa tendresse et de sa simplicité. Sa plus grande contribution a été de nous avoir appris l'importance de la famille et de l'amour.

Plusieurs de ses neveux et de ses nièces se souviendront du beau sourire de « ma tante Ida » de son teint doux, de son esprit serein mais éveillé et de sa dextérité physique qu'elle a su garder durant toute sa vie.

La famille Comeault aimerait remercier sincèrement tout le personnel de l'Unité 6A Médecine de l'Hôpital général Saint-Boniface et le docteur George Balko pour leurs soins attentifs et leur bienveillance.

Les prières ont eu lieu le jeudi 18 octobre à 19 h 30 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, à Saint-Boniface. Les funérailles ont été célébrées le vendredi 19 octobre à 14 h en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface, 917, rue Archibald.

Au lieu de fleurs, les parents et amis peuvent, s'ils le désirent, faire un don à la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface.

La direction des funérailles de Madame Ida Comeault Sylvestre a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.

Yvonne Dubois
1903 – 2001

Le jeudi 18 octobre 2001, Yvonne Dubois est décédée paisiblement au Centre Taché à l'âge de 97 ans.

Elle a été précédée de son mari Adonai, de ses fils Roland et Gérard, et de ses filles Agnès et Denise.

Notre mère laisse dans le deuil ses filles Simone Duguay et Germaine (Bob) Harding, ses fils Léo (Adèle) et Roger (Bev), ainsi que de nombreux petits-enfants.

Yvonne est née et a grandi à Saint-Norbert. Elle a aussi vécu à Sainte-Anne, Hadashville et Lorette. Elle était très active dans sa communauté; elle enseignait la catéchèse, elle tricotait et faisait de la couture. De plus, elle a été membre du conseil de Logement Manitoba pour Lorette et pour Chez Nous.

On se souviendra d'Yvonne comme une personne amicale, ouverte et compatissante, qui prenait soin des personnes « plus âgées ».

Les prières ont été récitées le lundi 22 octobre 2001 à 19 h à la chapelle du Salon funéraire Coutu, 156, rue Marion. Les funérailles ont été célébrées le mardi 23 octobre 2001 à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale, présidées par Mgr Albert Fréchette, P.H. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial de l'église catholique de Sainte-Anne.

Au lieu de fleurs, les amis peuvent faire un don à la mémoire d'Yvonne au Centre Taché, 185, rue Despins, Winnipeg MB R2H 2B3.

La famille souhaite exprimer sa profonde reconnaissance envers le personnel des soins à domicile et surtout envers sa « nouvelle parenté » Reesa et le personnel du Centre Taché.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Remerciements

La famille de feu
Bertrand Lesage
aimerait remercier la parenté, les voisins et tous les amis pour les cartes, les fleurs, la nourriture, les appels téléphoniques, les visites, les dons charitables et tout autre geste de bonté.

Une reconnaissance spéciale aux premiers secouristes, aux médecins et à l'équipe de l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes et à tous ceux qui ontaidé aux prières et aux funérailles.
Ce support extrêmement chaleureux a su nous réconforter.

Chronique **RELIGIEUSE**

JOSÉE C. FOURNIER

Une pensée...

Il n'y a pas longtemps j'ai lu un dicton qui m'a frappé. Ça disait : « Pour tous ceux qui croient en Dieu, aucune explication n'est nécessaire. Pour tous ceux qui ne croient pas en Dieu, aucune explication n'est possible! »

Mais est-ce que ce dicton dit vrai? Depuis que j'ai lu ce dicton, ça me chicote! Il y a quelque chose qui me dérange... Est-ce que c'est impossible d'expliquer notre foi en Dieu à ceux qui ne croient pas en Lui? Ce n'est pas évident... Je sais qu'il y a des cours ou programmes pour enseigner la religion catholique pour ceux qui veulent l'apprendre, pour ceux qui voudraient mieux comprendre leur propre foi, mais... y en a-t-il pour l'expliquer à ceux qui ne veulent pas croire?

Je ne trouve pas que je suis douée à expliquer aux autres mes sentiments, mes croyances. Je trébuche sur les mots, et non seulement je confonds l'autre, mais je deviens toute confuse aussi! C'est pour cela que j'aime écrire. J'ai le temps de penser à ce que je veux dire, trouver les mots qui sont plus justes. Et même là je ne trouve pas que je peux décrire avec justesse ce que je veux transmettre aux autres. Peut-être que je pourrais m'y prendre d'une autre façon pour « expliquer » mes croyances aux autres... Mais comment s'y prendre pour expliquer quelque chose qui est à la fois si complexe et si simple? Comment faire pour transmettre à un autre quelque chose qui est unique à chaque croyant? Il faut l'admettre, la foi de l'un n'est pas la foi de l'autre. C'est quelque chose qui est à la fois très individuelle mais qui nous est tous en commun, un lien qui nous rassemble...

Il est dit que ceux qui croient en Dieu ont une aura distincte qui les entourent. Quand les autres rencontrent ces gens, ils ne peuvent pas nécessairement dire c'est quoi au juste qui les distinguent, mais que ces gens ont quelque chose de plus que les autres. Ils n'arrivent pas à mettre le doigt dessus... Ce n'est pas qu'ils sont plus heureux que d'autres, ou qu'ils mènent une vie plus facile, mais... il y a quelque chose qui les distiguent. En plus c'est aussi quelque chose qui attirent les autres, surtout ceux qui ont un trou ou un vide dans leur vie.

En regardant ma vie, je vois qu'il y a des moments où quelque chose de plus grand que moi a guidé mes pas, ou qui a introduit quelqu'un dans ma vie quand j'avais besoin de lui. Je vois aussi maintenant que ce quelque chose me pousse vers d'autres qui ont besoin de moi en retour. J'avais reçu un courriel qui touchait ceci justement. C'était une chaîne qui passait d'une personne à une autre, comme plusieurs d'autres courriels, mais ceci était au sujet de l'amitié, qu'il y avait trois genres d'amitiés. Ceux qui sont là pour un moment, ceux qui sont là pour une saison, et ceux qui sont là pour une vie. Chaque genre d'amitié a un rôle spécifique dans nos vies : de nous aider durant un temps difficile, nous enseigner une leçon que nous devons apprendre, nous guider et nous accompagner sur notre chemin. Ce même courriel disait que toutes nos amitiés sont des cadeaux de Dieu... À y penser, est-ce qu'on ne pourrais pas dire que nos ami.e.s sont des cadeaux dans nos vies?

Si c'est le cas, que Dieu nous guide vers les autres quand ils ont besoin de nous, et qu'Il guide les autres vers nous quand nous avons besoin d'eux, est-ce nécessaire d'expliquer aux autres nos croyances? Ou devons nous tout simplement vivre notre vie, comme croyants, pour être un exemple pour les autres? Peut-être ce ne serait que de se faire un rappel d'être là pour nos frères et sœurs...



La lecture et votre bébé : Comment les parents peuvent favoriser l'alphabétisation dès la naissance

L'apprentissage de la lecture commence dès la naissance. Les nouveau-nés apprennent à déchiffrer les signaux qui les entourent en écoutant les voix, en observant les visages et en interprétant le langage corporel.

Les bébés ont besoin d'entendre et d'utiliser les sons, les ensembles de sons et le langage parlé. Ils se préparent ainsi à apprendre à lire des mots imprimés. Voici quelques conseils pour aider votre bébé à acquérir ces connaissances dès sa naissance!

- **Lisez des histoires à votre bébé.** Intégrez les livres, les histoires et la lecture d'histoires au quotidien de votre bébé pour qu'il apprenne à aimer la lecture.
- **Utilisez les comptines, les jeux et les chansons**. Les bébés y réagissent presque dès leur naissance. Ils n'ont pas besoin de comprendre les mots pour que ces moments deviennent des expériences d'apprentissage, surtout lorsqu'ils les partagent avec maman ou papa.
- **Touchez doucement votre nouveau-né ou votre jeune bébé pendant que vous récitez des comptines.** Par exemple, vous pouvez lui tapoter les pieds ou le faire rebondir légèrement.
- **Parlez de ce qui se passe**. Lorsque vous changez la couche de votre bébé, que vous le lavez ou que vous vous promenez avec lui, décrivez les actions et les choses qui entourent votre bébé. Vous l'aiderez à développer son vocabulaire avant même qu'il sache parler.
- **Les bébés gazouillent.** Ils apprennent ainsi à faire des sons avec leur voix. Répétez ces sons et transformez-les en mots. Vous aiderez votre bébé à reconnaître les sons qui forment le langage. Il finira par relier les sons avec un objet ou une personne, comme «mama».
- **Récompensez les premiers sons de votre bébé par des sourires et des caresses.** Cette première communication est excitante pour votre bébé, et votre approbation l'encouragera à poursuivre ses essais.
- **Lorsque votre bébé commence à parler**, aidez-le à trouver les mots qui désignent les choses qui l'entourent. En répétant les mots, vous aiderez votre enfant à les imprimer dans sa mémoire.
- **Chantez.** La musique facilite la mémorisation des mots et représente un moyen facile de rendre la langue vivante pour vous et votre bébé !

Source : *Élaboré par la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSG) et la Société canadienne de pédiatrie, à partir de documentation d'Apprentissage préscolaire Canada, 2000. Pour autres articles pour parents, consultez le site web de la FCSG « www.soinsdenosenfants.cps.ca ».*

À noter que le Centre de ressources éducatives pour enfants (CRÉE) offre une « Heure du conte » les mercredis matins au CRÉE, 1075 promenade Autumnwood. Inscriptions : 237-9666. Ce service est gratuit.

***Cette chronique est possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et* La Liberté.**

MUSIQUE

L'abécédaire du chef d'orchestre

Diriger un orchestre ? Pas compliqué ! Aux dires de Yannick Nézet-Séguin, il faut aimer la musique... et beaucoup de discipline.

Daniel BAHUAUD

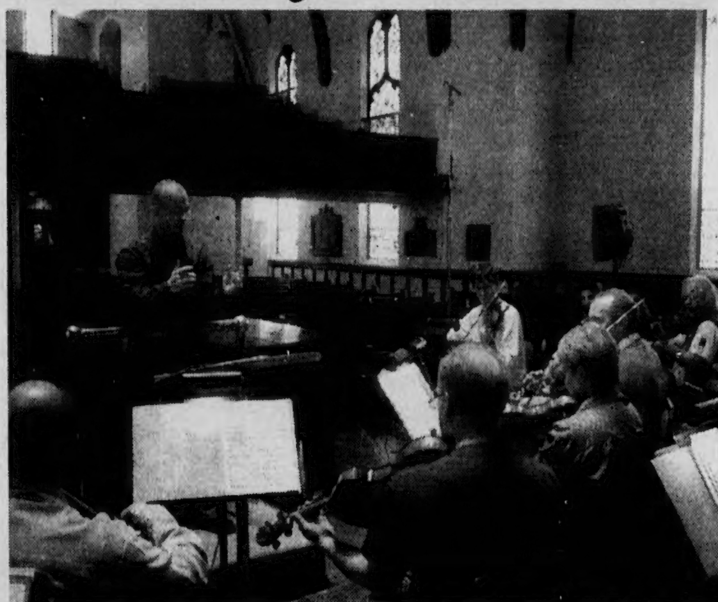


photo: Daniel Bahuaud

Yannick Nézet-Séguin : « À la base, je ne suis pas une personne disciplinée. Mais les musiciens passionnés ressemblent de beaucoup aux athlètes; ils sont très acharnés pour leur travail. »

Comment devient-on chef d'orchestre? Yannick Nézet-Séguin en sait quelque chose. À 26 ans, le jeune Québécois est à l'avant-garde de sa génération, ayant déjà goûté au succès que lui accordent ses deux prix Opus du Conseil québécois de la Musique et son poste de directeur artistique de l'Orchestre Métropolitain de Montréal. Et tout cela d'un homme qui, il y a à peine un an, dirigeait pour la première fois le fameux Orchestre symphonique de Montréal (OSM).

« Il faut tout simplement commencer jeune, confie le musicien qui était de passage au Manitoba au début octobre pour diriger un concert de l'Orchestre de Chambre de Winnipeg. Je suis issu d'une famille pas terriblement musicale. Mais mes deux parents, qui sont professeurs universitaires, m'ont encouragé comme le font bien des pères et mères de famille, en me faisant suivre à l'âge de cinq ans des leçons de piano, ce qui est tout de même assez typique. »

À l'encontre de bien des adultes pour qui les leçons de musique figurent parmi les pires souvenirs de l'enfance, Yannick Nézet-Séguin soutient qu'il a toujours aimé ses cours. Pas étonnant qu'il fasse dès l'âge de 10 ans son choix de vocation. « Ma mère m'a amené à un concert de l'OSM, raconte-t-il. J'ai été très subitement séduit par l'expérience, et plus précisément par l'idée de diriger cette masse d'instruments. À partir de ce moment, je savais ce que je voulais faire de ma vie. »

Après ce déclic, le futur chef d'orchestre s'inscrit à l'âge de 13 ans au Conservatoire de Musique de Montréal, où il suit des cours de piano et, plus important encore, des cours de composition, d'analyse musicale, de musique de chambre et, on l'aura deviné, de direction d'orchestre. « C'était une moyenne charge, mais je m'y suis lancé à cœur joie, en travaillant très fort, souligne-t-il. J'apprenais les disciplines qui englobent le travail de chef d'orchestre. Et j'étudiais en même temps dans un céjep. Est-ce que ça m'a demandé des sacrifices ? Je crois que non. À la base, je ne suis pas une personne disciplinée. Mais les musiciens passionnés ressemblent de beaucoup aux athlètes ; ils sont très acharnés pour leur travail. »

Suivront bientôt des cours de directions de chant choral au Westminster Choir College à Princeton au New-Jersey, et une tournée comme observateur de l'orchestre des Jeunesses Musicales Mondiales. Ensuite, le Québécois travaillera périodiquement avec le célèbre chef d'orchestre Carla Maria Giulini.

« C'était super, et ça m'a beaucoup aidé, explique Yannick Nézet-Séguin. J'ai compris qu'il faut être à la fois pédagogue et personne sociale puisqu'il faut diriger avec énergie un groupe de musiciens. Mais il faut également se pencher rigoureusement sur les partitions, de façon très solitaire. Je peux facilement m'enfermer pour des heures et des heures avec les partitions. J'aime ces deux temps. Je me rends compte aujourd'hui qu'il me les faut, et qu'ils répondent à deux différents besoins de ma personnalité. Le solitaire et le grégaire co-existent. »

Jeune, Yannick Nézet-Séguin aime les compositeurs modernes. « Du moins, ceux du XXe siècle, confie-t-il. J'aime beaucoup Alan Rawsthorne, Camargo Mozart Guarnieri, par exemple. On les connaît moins. Parfois, certaines œuvres ne stimulent pas ma passion, mais en les étudiant de près, je me laisse finalement emporter. Aimer quelque chose, c'est souvent *apprendre* à l'aimer. C'est peut-être justement parce que ça demande un certain effort que c'est plus gratifiant »

Encore plus gratifiant est d'interpréter pour la première fois une toute nouvelle composition. « C'est certainement différent, remarque le chef d'orchestre. Tu n'as pas à te placer devant toute une tradition, comme dans le cas d'une symphonie de Beethoven. En revanche, la tradition, c'est rassurant. Prendre une partition à zéro, c'est un peu déroutant. Il faut fouler un terrain inexploré. »

Et justement, en ce qui a trait aux terrains inexplorés, il en restent pour Yannick Nézet-Séguin. « Comme tous les gens dans ma lignée, j'aimerais un jour diriger l'Orchestre philharmonique de Berlin. Et puis je n'ai toujours pas endisqué. Je suis un peu un cas à part dans ce domaine, parce que souvent les jeunes ont hâte d'enregistrer un album. Je suis très prudent avec le disque parce que je considère que ce sont des choses qui restent. Un jour... », conclut-il.

Erratum

Une erreurs s'est glissée dans la chronique religieuse, intitulée *"Une nouvelle réalité pastorale"*, parue à la page 30 de *La Liberté* du 19 au 25 octobre. L'auteur de la chronique est bel et bien l'abbé Paul Campeau, et non l'abbé Robert Campeau. Toutes nos excuses.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

[redacted] [redacted]

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Service dans la langue officielle de votre choix !

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner

agent immobilier



RE/MAX®
performance realty
Service bilingue
255-4204

GRAPHICS INC

• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS

Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO

347-5885
(Traiteur Extradinaire)
à partir de 5,97 $

Seul à faire compétition avec grand-mère!

Marie-Claire Sabourin

A Votre Santé

la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le

475-7683.

914, avenue Corydon à Winnipeg

Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel : ron.comeault@rbcinvestments.com

RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca	Raymond Desrochers, ca	Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca	Travis Leppky, ca
Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Lise Deleurme
Yves Lagasse	Jacques Marion	Stéfane Nicolas

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

[redacted]

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRYL GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4